

SOLDAT AU COEUR TENDRE — Dans tous les pays où il sert, le soldat canadien se fait aimer des petits enfants. Dans cette photo, le caporal Earl White, de Sydney (N.-E.) et de Camp Borden, donne de la nourriture à une petite Egyptienne, surnommée Fatima.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 10 avril 1957 — No 20

La Reine Elizabeth a dit aux Français que Paris est un second "chez soi" pour l'élite anglaise

Le couple royal termine aujourd'hui une visite de quatre jours en France où il a été l'objet d'un chaleureux et triomphal accueil.

La Reine s'exprime en un excellent français

Il eût été difficile de trouver meilleur ambassadeur d'amitié entre l'Angleterre et la France que la Reine Elisabeth elle-même dont la grâce et la cordialité ont conquis le coeur des Français. Et c'est précisément le but de la visite officielle du couple royal : resserrer les liens d'amitié entre la Grande-Bretagne et la France.

Hier, à l'hôtel-de-ville de la capitale française, la Reine a die en un pur français que Paris est un autre chez soi pour l'élite britannique qui est attirée loin du foyer par la science, la bonne table et l'esprit français.

A son arrivée à l'aéroport d'Orly, le 8 avril, le couple royal a été accueilli par le président de la République française, M. René Coty, ainsi que par une centaine de dignitaires civils et militaires. Une foule nombreuse s'était massée sur tout le parcours conduisant de l'aéroport à la capitale de France.

La Ville Lumière s'était parée longtemps à l'avance pour faire à la Reine Elisabeth la plus chaleureuse réception dont ait jamais été l'objet un monarque.

La Reine qui s'exprime avec grande aisance en la langue de ses hôtes a pu répondre en un excellent français aux hommages qui lui étaient rendus par les autorités françaises.

Mardi, la Reine et son époux, le prince Philip, ont visité le château de Versailles et ont remonté la Seine.

On raconte que le Reine s'est amusée à taquiner le prince Philip, son époux, en dévoilant que, comme tous les autres papas, il a un faible pour les trains mécaniques. Cette répartie lui vint à l'hôtel-de-ville lorsqu'on remit au petit prince Charles un jouet représentant le métro de Paris. "C'est un peu compliqué pour le petit prince de 8 ans, mais ça amusera beaucoup son père..." dit en souriant la Reine.

C'était la première visite à Paris d'un souverain britannique depuis celle de feu le roi Georges VI en 1938. La précédente visite d'une reine fut celle de la reine Victoria en 1855.

Quand la reine Elisabeth fit la visite de Paris, mardi, il faisait un vent froid passablement pénétrant. M. René Coty l'invita à se couvrir d'un manteau. Elle refusa préférant souffrir du froid que d'empêcher les foules qui lui criaient "Vive la Reine!" d'admirer l'éclat de sa toilette.

Au palais de Versailles, tandis que près de 120 garçons de table s'affairaient auprès des 300 invités, la reine promenait par la fenêtre ses yeux admirateurs sur les somptueux jardins aux 600 fontaines.

Elle fut visiblement émue lorsqu'un garçon et une fillette lui présentèrent des fleurs parce qu'on avait choisi deux petits français nés le même jour que ses propres enfants Charles et Anne.

Victoire du Canadien

Mardi soir le Canadien a battu le Boston par le compte de 1 à 0. Béliveau a entré le point avec une assistance de Geoffrion.

DU TERRAIN DE FOOTBALL AU COUVENT

Madrid. (CCC) — Le centre avant madrilène bien connu, Girord Miguel Seriano, du F. C. Madrid, a abandonnà le football pour entrer au noviciat des RR. PP. Augustins, à Palencia.

* * *

LIGNE AERIENNE LISBONNE-FATIMA

Lisbonne. (CCC) — On prévoit la création prochaine d'une ligne aérienne Lisbonne-Fatima qui facilitera la visite des pèlerins au sanctuaire de la Cova d'Iran.

Acquittement du Dr John Adams

Le Docteur John Adams a été acquitté des accusations de meurtre dans l'un des procès les plus longs de l'histoire criminelle anglaise. Le jury ne délibéra que 44 minutes pour le déclarer innocent de la mort d'une riche veuve Mme Edith Morrell qu'il avait été accusé d'avoir empoisonné pour hériter d'elle. L'accusation avait déclaré qu'Adams avait donné de grandes quantités de morphine et d'Héroïne à Mme Morrell la forçant à devenir une narcomane et hâtant la fin de ses jours. Un expert médical de la défense déclara de son côté que les quantités de drogue ordonnées par le Dr Adams n'avaient rien d'anormales.

Le super-athlète Maurice Richard

Les commentateurs sportifs ne tarissent pas d'éloges à l'endroit de Maurice Richard et ils épuisent les superlatifs pour exprimer la valeur du champion infatigable ainsi que l'admiration d'une foule enthousiaste pour son indéfectible idole.

Il y a 14 ans, Maurice Richard, jouant contre le Toronto, avait compté 5 points. Après tant d'années de luttes, de coups reçus et de blessures graves, ses forces sans cesse renouvelées lui ont permis de compter 4 points, dimanche dernier, au cours d'une partie sensationnelle.

DECOUVERTE DES RUINES D'UNE CATHEDRALE

Salzbourg. (CCC) — Au cours des fouilles entreprises autour de la cathédrale de Salzbourg (Autriche), on a découvert des murs ayant appartenu à la cathédrale romane, de cette localité, ainsi que des murs d'un sanctuaire encore plus ancien.

Un évêque meurt en donnant sa première bénédiction

Osnabruck. (CCC) — Son Exc. Mgr François Demann, nouvel évêque d'Osnabruck (Allemagne), est décédé subitement, le 27 mars, peu après avoir reçu la consécration épiscopale, et avant même que les cérémonies du sacre, qui se déroulaient en la cathédrale d'Osnabruck, soient terminées.

Après que Son Exc. Mgr Demann eut parcouru l'église, selon la coutume, accompagné de deux évêques coconsécrateurs, et se fut rendu sur le porche de la cathédrale pour bénir les milliers de fidèles qui n'avaient pu prendre place à l'intérieur du sanctuaire, il fut atteint d'un nouvel infarctus cardiaque. Il abaissait la main, après la bénédiction donnée à l'extérieur, lorsqu'il s'affaissa. Il fut immédiatement transporté au palais épiscopal, où le médecin appelé d'urgence ne put que constater le décès.

Les cloches de la cathédrale qui sonnaient à toute volée pour annoncer la joie du diocèse de posséder un nouveau pasteur, poursuivirent leur sonnerie pour annoncer la mort de l'évêque.

LE MIRAGE IV

De différentes sources dignes de foi, nous avons appris que les bureaux d'études de la Générale Aéronautique Marcel-Dassault travaillaient activement sur un projet d'appareil assez important, le Mirage IV, d'un poids total supérieur à 20 tonnes. Propulsé par deux turbo-réacteur Atar, le Mirage IV serait largement supersonique (March 2) et pourrait emporter des engins spéciaux ainsi que la première bombe atomique française. Le projet serait assez avancé mais la forme définitive de l'avion, probablement un delta, ne serait pas encore arrêtée.

Merveilles de la technique

Radio 1957 : le règne des transistors

N.B. — A l'automne, le poste CKAC de Montréal opérera à une puissance de 50,000 watts. L'ultra-puissant transmetteur utilisera la formule du "transistor". J. LAGARDIERE nous explique cette merveille qu'est le "transistor".

L'on met en vente, maintenant, des appareils de radio, d'un aspect, d'ailleurs, peu révolutionnaire, mais c'est en ouvrant ce poste d'un poids réellement "plume" que l'on s'aperçoit qu'il n'est rempli que de son haut parleur; on voit bien, tout à fait dans le fond, fixées sur l'intérieur d'un des parois, quelques traînées de métal qui serpentent sur une quinzaine de centimètres ainsi que 5 ou 6 petites plaques de porcelaines et 3 ou 4 condensatuers céramiques.

Mais, où sont les "lampes" habituelles, les "tubes" électroniques destinés à fabriquer le flux d'électrons, matière première sur laquelle travailleront d'autres quantités d'énergie ?

Il n'y a pas de lampes dans ce poste de radio...

Enfin, une révolution dans cette industrie à laquelle les dernières années n'avaient rien su ajouter, sauf des perfectionnement de détail, des améliorations apportées aux postes classiques, comme les hauts-parleurs supplémentaires, joie des mélomanes...

Il est exact que depuis l'invention du super-hétérodyne, l'appareil de radio de base était le même. Mais dorénavant le règne des transistors est commencé.

L'avènement des transistors est considéré par les spécialistes comme l'une des plus grandes révolution technique de ce temps.

Le Prix Nobel de physique n'a-t-il pas été décerné, cette année, aux savants dont les découvertes sur les semi-conducteurs devait amener cette réalisation.

Qu'est-ce qu'un transistor (ou transistron ?)

C'est un petit dispositif grand comme un ongle de pouce qui a la propriété (tout comme la galène des anciens appareils, délices des enfants de 1925-1929) de canaliser les flux d'électrons, grâce à une charge passant d'un pôle positif vers un pôle négatif d'une différence de potentiel. On comprend qu'il est impossible d'insister ic davantage sur le pourquoi des choses. L'âme d'un transistor est constitué par un cristal d'un métal rare appelé "germanium" gros comme une tête d'épingle et dont le montage sur les supports de nickel permet de réaliser un organe minuscule remplaçant absolument une "lampe" triede avec sa cathode, sa plaque et sa grille.

Quant à ces petits engins extraordinaires, on aura ajouté des circuits de cuivre littéralement "imprimés" sur la bakélite au moyen d'un procédé assez semblable à celui de la photographie et monté un confortable haut-parleur de 19 centimètres, on aura obtenu un poste-radio de l'aspect d'un poste portatif et de la qualité d'un poste lourd fixe.

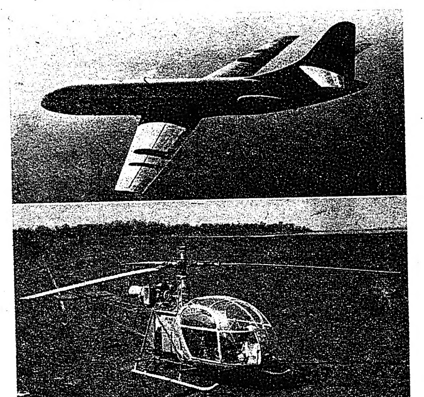
En ce qui concerne la fourniture de courant électrique pour faire marcher l'appareil, là encore nous nous trouvons en face de quelque chose de révolutionnaire. Pour une lampe de radio ordinaire, il faut donner près de 3 watts d'énergie (en électricté) pour recevoir, à la sortie, à peine un miliwatt alors que le transistor qui va, lui aussi, nous fournir un milliwatt ne va absorber que 3 milliwatts...

Le rapport des deux rendements lampe et transistor est de 1 à 1,444... l'appétit du transistor esa donc infime... plus besoin de piles sèches coûteuses ou d'accumulateurs, ni de courant pris au compteur... 3 ou 4 piles de poche de 4, 5 volts chacune suffiront à faire marcher le poste à transistor pendant 5 à 6 mois à raison de 3 heures d'écoute par jour.

C'est réellement une révolution qu'apportent les transistor à l'industrie du matériel radiophonique.

Depuis 1950, des transistors ont été montés dans bien des appareils scientifiques: amplificateurs de poche pour sourds, amplificateurs sur câbles des lignes téléphoniques intercontinentales immergées au fond des océans et qui répètent fidèlement, au milieu des mers, les conversations entre Paris et New-York, et, enfin, et surtout, des dizaines de milliers de transistors sont indispensables dans chaque "cerveau électronique" de quelque importance sans parler du rôle qu'ils jouent dans la construction et le fonctionnement des engins téléguidés.

AILES FRANCAISES



La Survivance a l'honneur de présenter aujourd'hui à ses lecteurs la photographie de deux appareils français de renom, l'appareil de Transport Caravelle et l'hélicoptère Alouette II.

Nos lecteurs se souviennent de la Caravelle que nous leur avons présenté il y a quelques mois. Depuis ce temps-là, bien des choses se sont passées, et la Caravelle vient de terminer avec succès une série d'essais assez durs, en particulier des décrochages en vol dans toutes les configurations et des essais de stabilité transversale. Les servo-commandes se sont particulièrement bien comportés. — Les essais en vol ont duré 500 heures et notre vaillant aéroplane achève ses 1,500 heures d'exploitation en vol. Le 23 septembre aux mains d'Air France le prototype SE 210 Caravelle reliait Paris-Casablanca en 2 heures 35 minutes. — Le responsable de l'appareil, l'ingénieur Pierre Satre, vient d'être récemment décoré de la médaille de l'aéronautique. — Grâce aux efforts de M. Georges Hereil, l'appareil va bientôt entreprendre une tournée aux Etats-Unis. On se prépare activement en France a en compléter la toilette. La Caravelle doit également venir à Montréal (regrettons qu'elle ne vienne pas jusque dans l'Ouest) Elle volera d'abord vers l'Atlantique Sud suivant l'itinéraire de la ligne Mermoz, avant de venir sur notre continent. — L'Alouette II est un hélicoptère d'environ 2,800 livres, pouvant contenir de 4 à 5 personnes et dont les hélices sont actionnées par un moteur à turbine. L'hélice principale fait 30 pieds de diamètre. Nous savons que l'appareil a été retenu par les services officiels pour être commandé en série. Dans la montagne, il ne perd pas de puissance même à de très hautes altitudes, dont la turbine s'accomode fort bien. Sa vitesse de croisière est d'environ 110 milles à l'heure et son vole 4 heures dans ces conditions. Néanmoins pour des raisons de sécurité, l'appareil conserve une certaine marge de puissance. (Communiqué)

Faits et commentaires

Croissance de Villes

La ville de Sâo-Paulo au Brésil est celle dont la croissance est la plus rapide du monde. De 1950 à 1955 on y a accordé 107,155 permis de construire. Dans le premier trimestre de 1956 il a été accordé 6,175 permis. Au 30 juin 1955 il existait en tout dans la ville 455,643 édifices contre 342,313 en 1950. Durant cette même période la population de la ville est passée de 2,002,635 habitants à 2,991,775. On estime que, au rythme de sa croissance actuelle, Sâa Paulo comptera en 1970, environ 6,500,000 habitants. Rio de Janeiro ne se développe pas avec la même rapidité; sa croissance n'en est pas moins impressionnante. En 1940 la ville comptait 160,000 édifices. En 1956 elle en avait 350,000 tandis que la population passait de 1,760,000 à 2,700,000.

Exposition catéchétique en Inde

Chaque année, lors de l'exposition de leurs travaux manuels, les élèves de l'Ecole Normale de Srivilliputtur —diocèse de Madurai —organisent une exposition catéchétique sur un thème donné: le "Je crois en Dieu", les "Dix Commandements", etc... Cette année, le sujet choisi fut le tryptique: "Création, Noël, Vie cachée". La représentation de Noël en différents pays eut un immense succès et attira en trois jours plus de 4,500 visiteurs, qui, non contents de voir et d'admirer, posèrent de nombreuses questions auxquelles étudiants et professeurs répondirent avec empressement, cherchant à éclairer toutes les âmes de bonne volonté.

le crucifix au foyer

En plusieurs pays le Vendredi saint est devenu une fête presque aussi populaire, malgré son caractère de tristesse, que la Noël. Il rappelle à tous la mort de notre divin Sauveur sur la croix et les bienfaits qui en découlent pour tout le genre humain. En Belgique une vaste campagne s'est organisée à l'occasion du Vendredi saint pour mettre le crucifix à une place d'honneur dans les foyers. La liturgie restaurée de ce jour avec l'adoration solennelle de la croix par les fidèles pousse, comme d'elle-même, à cette restauration. L'épiscopat a même approuvé qu'on organise, à la fin de l'office liturgique, la cérémonie de la bénédiction collective des crucifix des paroissiens. Pieuse et bienfaisante cérémonie qui devrait s'étendre rapidement à travers le monde catholique avec cette devise: Vendredi saint, le crucifix au foyer.

Union de prières pour l'Eglise de Chine

L'Union des Prières pour l'Eglise persécutée de Chine a recueilli à ce jour 250,000 adhésions venant de tous les pays du monde. Cette Association a été fondée il y a trois ans, avec l'approbation de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Elle a édité une image de la Sainte Vierge, oeuvre d'un artiste chinois, avec au verso une prière à réciter par les adhérents. (Union de Prières pour la Chine, Via Mura Aurelie 4; Rome — et R.P. Mathias Zi, Via Eugenio IV, Pineta Sacchetti, Rome).

Ce n'est pas le temps de lâcher à l'heure du triomphe

"Au moment où nous connaissons les plus beaux triomphes, dans cette oeuvre de rayonnement de la vie française et catholique hors du Québec, ce n'est pas le temps de lâcher, dit le R.P. Ovila Meunier, o.m.i.

"Les avant-gardes nationaux que nous avons hors des frontières du Québec, nous sont indispensables. Si elles venaient à ne pouvoir plus tenir, faute d'appui, les forces canadiennes-françaises se replieraient dans le Québec, sur le cap Diamant, et ce serait le signe avant-coureur de notre destruction".

Le R.P. Meunier a parlé des "forces formidables de survivance" dont sont douées les minorités de langue française et de foi catholique au Canada et aux Etats-Unis. Il a souligné la part remarquable et étonnante de générosité fournie par l'Eglise canadienne et par les institutions culturelles des Canadiens français de l'Ouest. Il a insisté sur les besoins scolaires des nôtres.

Exhortation du cardinal Wyszynski au peuple polonais

Varsovie. (CCC) — Son Em. le cardial Wysynski, primat de Pologne, vient de publier sa première Lettre pastorale depuis sa libération, dans laquelle il lance un appel en faveur de la préparation du "Jour de la Promesse", qui a lieu le 5 mai. A cette date, en effet, les catholiques polonais commémorent la consécration, il y a trois cents ans, du peuple polonais à la Sainte Vierge après la défense de Jasna Gora.

L'archevêque de Gnezno et-Varsovie écrit notamment : "Le 5 mai de cette année nous renouvellerons dans toutes les églises de notre patrie par l'entremise de tous les catholiques du pays, notre consécration à la Sainte Vierge. Nous sommes donc en face d'un acte religieux et national de première importance, en face d'une très haute tâche, en face de l'anniversaire du baptême de la Pologne."

Son Em. le cardinal Wysynski, dans sa lettre pastorale, commente le texte et le contenu de la promesse; la Pologne doit devenir un véritable royaume du Christ et de sa Mère. Pour cela, les Polonais se doivent de rester fidèles à l'Eglise et à ses chefs. Ils doivent défendre toute vie commencée, garder la pureté et l'indissolubilité du mariage, lutter contre la paresse, la prodigalité, l'ivrognerie et la mauvaise conduite. Pour cela, un beau programme ne suffit pas; il faut encore des efforts continus et persévérants."

Communauté canadienne approuvée par le Vatican

Moncton, N.-B. (CCC) — Le 25 mars dernier, marquait le 78e anniversaire de la naissance de feu Mgr Arthur Melanson, fondateur de la congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, cette communauté. apprenait que Rome approuvait ses constitutions et lui décernait le décret de louange, comportant la reconnaissance officielle de l'Institut, comme congrégation de droit pontifical. Le décret a été signé par Son Em. le cardinal Valerio Valeri, préfet de la Sacré. Congrégation des Religieux.

(suite à la page 3)

L'auditorium de la province

L'évaluation des qualités acoustiques du nouvel Auditorium du Jubilé de l'Alberta a eu lieu lundi dernier. Un concert d'essai se donna dans ce nouveau bâtiment, qui coûta à la province la somme de quatre millions et demi de dollars, devant un auditoire d'environ deux mille personnes. Un orchestre symphonique de cent instruments et un choeur de cent quatre vingt voix donnèrent le moyen d'évaluer les qualités accoustiques de cet auditorium à un groupe de onze experts, à un comité local de huit membres et, enfin, à 1,600étudiants et connaisseurs de musique. Parce que les deux auditoriums de Calgary et d'Edmonton sont les mêmes dans leurs moindres détails, seul celui de notre ville fut essayé de cette façon. Pendant les trois et quatre prochains mois quelques modifications seront apportées; l'on peut se rappeler à ce sujet que le Royal Festival Hall à, Londres subit des changements pendant près de trois ans.

L'auditoire qui s'est réuni hier avait été spécialement choisi de façon à ce qu'il puisse donner une appréciation des plus sûres; il a été invité à répondre à un questionnaire qui était moins compliqué cependant que celui des experts.

En conclusion l'acoustique fut trouvée excellente, pas parfaite cependant, mais répondant en tous points aux buts pour lesquels ce bâtiment a été construit.

LES ETATE-UNIS ET L'EGLISE

Rome. (CCC) — Radio-Vatican a accompagné des commentaires suivants le message remis au Saint-Père, par le vice-président Nixon, de la part du président Eisenhower.

"En présentant son hommage personnel et celui du président Eisenhower au Saint-Père, le vice-président Nixon a renouvelé un geste qui manifeste à la fois la haute considération obtenue par l'Eglise aux Etats-Unis et la reconnaissance du prestige moral suprême du Pape dans le monde.

* * *

LES DEVOIRS DES CATHOLIQUES ITALIENS PRECISES PAR M. PELLA

Avellino. (CCC) — Le parlementaire italien bien connu, M. Jóseph Pella, rappele que "l'Etat italien est un Etat catholique et que, par conséquent, il doit se baser sur la sociologie catholique". Au terme de son discours, l'éminent parlementaire a adressé une pensée d'hommage au Saint-Père en soulignant qu'"il est le dépositaire et notre maitre de chaque jour de la doctrine de notre foi"; et il a conclu: "En servant cette doctrine, nous sommes sûrs de servir l'intérêt de l'Eglise, de l'Etat, de la croix et de notre patrie".

* * *

PLUS DE 500,000 NOIRS CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

Washington. (CCC) —Le rapport annuel de la Commission des Missions catholiques auprès des personnes de couleur et des Indiens, indique que le nombre des Noirs de religion catholique est aux Etats-Unis de 530,000 sur une population noire de 16 millions. Ces chiffres représentent une augmentation de 5 p.c. par rapport à l'année précédente et de 90 p.c. au cours des 25 dernières années. En outre, le rapport révèle que sur un total d'environ 400,000 Indiens résidant aux Etats-Unis, 110,000 sont de religion catholique.

Paris. (CCC) — Le IVe congrès de l'enseignement libre de France se tiendra à Clermont-Ferrand, les 26, 27, et 28 avril 1957, pour étudier les problèmes de "l'école au siècle de la technique".

AIDEZ VOTRE POSTE **en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1957**

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur : R.P. Hermann Morin, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 AVRIL 1957

MONUMENT DE CLACE
NOTRE CONGRES ?...

Une peur à vaincre: se rencontrer soi-même

A New-York, en un bruyant carrefour, deux amis regardent filer les autos et courir les piétons et conviennent : la plus grande peur des gens c'est de se rencontrer soi-même.

Voici venir les Jours Saints. Pour notre plus grand profit spirituel et simplement humain, arrêtons-nous quelques minutes, apaisons-nous ! Et, suivant le conseil de l'Evangile, enfermons-nous dans le secret de notre chambre et regardons-nous dans le miroir de la réflexion. On encore, dans l'église silencieuse, face à Dieu présent au Tabernacle, faisons le point.

"Rien de bon ne peut se faire sans la prière ardente, confiante et persévérante", disait S.E. Mgr Lussier au congrès.

Pourquoi craindre tant de se voir en face ? Parce que la plupart des gens se rendraient compte qu'ils sont une disgrâce pour la race humaine, une caricature d'être raisonnable. Ils ont peur d'une prise de conscience aigüe d'eux-mêmes qui amènerait logiquement une orientation nouvelle digne d'un être possédant une distinée éternelle, et obligerait à de durs renoncements et à des efforts généreux. Pour oublier et pour s'étourdir on court, on trépigne, on s'extériorise.

Un Canadien français qui se regarderait en face verrait qu'il n'est trop souvent qu'une grimace de patriote et de chrétien, infidèle à sa religion et à sa race. De lui-même le titre de canadien français ne vaut rien. C'est par notre foi, notre vie religieuse que nous valons quelque chose.

Un mauvais catholique ne fera jamais un bon Canadien français. Un Canadien français qui est la cause que le religion est discréditée autour de lui en raison de sa conduite blâmable ne vaut rien, possédât-il par ailleurs de remarquables qualités physiques et intellectuelles.

La race seule est une cause déficiente d'union et le collaboration. On peut affirmer sans danger d'erreur que la vie religieuse de l'un des nôtres est en souffrance si on entend dire qu'il est un ferement de division. S'éloignant de Dieu, il s'éloigne de ses frères. Le foi et la charité sont les meilleures garanties d'union entre des compatriotes.

Une heure de méditation profonde a provoqué un changement radical dans certaines vies. Profitons des Jours Saints pour nous intérioriser davantage. La crainte de se rencontrer soi-même est insensée.

Hermann Morin, o.m.i.

LE SAVEZ-VOUS, PARENTS ?

Il existe des magazines sains et instructifs

La criminalité connaît un taux élevé dans tous les pays. Le maire Drapeau qui a tant lutté contre le commerce du vice à Montréal disait à Edmonton l'autre jour : "Si, en Amérique du Nord, tous les organes de publicité cessaient de donner de l'importance aux nouvelles relatives aux crimes, le taux de la criminalité diminuerait aussitôt de moitié et, au bout de dix ans, serait réduit des deux tiers".

Mais il ne s'agit pas seulement de protéger vos enfants contre l'entraînement du vice, il s'agit surtout de former leurs esprit et leur coeur, de leur donner de l'idéal, l'esprit de travail, la force d'âme qui leur permettront de réussir leur vie. Pour cela, après avoir eloigné d'eux les comics démoralisateurs, donnez-leur des magazines piquants d'intérêt, instructifs, artistiques, sociaux, miliaux et religieux. Aujourd'hui, je veux vous présenter spécialement un magazine pour lequel on ne tarit pas de louanges : PANORAMA CHRETIEN.

A mi-chemin entre l'illustré hebdomadaire et la revue réservée à l'élite, ce périodique entend appliquer au mensuel catholique la technique du magazine populaire. Il présente cinquante signatures parmi les meilleures de la presse et des lettres d'aujourd'hui.

PANORAMA est le dernier-né d'une grande famille qui a ses lettres de noblesse en matière de presse : "L'UNION DES OEUVRES". Elle fêtera son centenaire l'an prochain, entourée de ses nombreux enfants de "Coeurs Vaillants", "Ames Vaillantes", "Educatricus paroissiales" et "Perlin et Pinpin" à l'Union, "Fripounet et Marisette", "Educateurs".

Carrefour des hommes et des tendances, PANORAMA sera un trait d'union entre laïcs et clercs entre spécialistes souvent prisonniers de leur spécialité, entre milieux professionnels et sociaux séparés par un rideau de fer de préjugés, entre mouvements qui coexistent en s'ignorant parfois.

Pont entre la vie spirituelle et le vie temporelle, c'est-à-dire la vie familiale et sociale, la vie économique et politique, la vie culturelle et les loisirs. PANORAMA, dans ses 60 acticles et ses 200 illustrations, entend ne rester sourd à aucun cri, à aucun bruits du monde qui travaille, qui s'amuse, qui gémit: à aucun appel des plus pauvres entre les pauvres. Rien de ce qui vit et souffre ne lui sera étranger.

Offrez à votre famille des lectures captivantes et variées en l'abonnant à PANORAMA CHRETIEN, pour un an, 12 numéros, au prix spécial de $3.50, en vous adressant dès aujourd'hui à La Librairie Française, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alta.

La Bible vous parle

Pourquoi avez-vous peur ainsi ? Comment n'avez-vous pas de foi ? (Mc 4,40)

La justice . . . un autre principe d'éducation

Qu'est-ce que la justice ? Nous sommes-nous déjà arrêtés, parents, à la vraie signification de ce mot ? Non, s'il nous est permis d'analyser ici la conduite qu'ont certains d'entre nous, vis-à-vis de leurs enfants.

Disons, tout de suite que la justice est une vertu . . . Une vertu qui nous ordonne de rendre à chacun ce qui lui est dû et spécialement de ne lui faire aucun tort. La justice et la charité vont donc de pair en somme, puisque cette dernière doit compléter la première.

Or rendre à chacun de nos enfants ce qu'il lui est dû ou si vous le préférez les aimer tous charitablement, est à mon sens, les traiter tous sur un même pied d'égalité et faire en sorte qu'ils se traitent comme tel entre eux. C'est de donner, non seulement à l'un ou l'autre de vos enfants mais à chacun de ceux-ci, tout ce qu'il lui faut pour assurer sa formation morale, intellectuelle ou physique. Tout ce qu'il lui faut aussi pour s'orienter vers une profession ou un métier répondant à ses aptitudes et ses boûts. Les parents ne peuvent presque plus se plaindre aujourd'hui, qu'il leur est impossible d'aider leurs enfants dans ce domaine. Il est juste en effet de reconnaître qu'il y a plus d'opportunités qu'autrefois.

Mais il arrive trop souvent dans nos soi-disant "familles d'élite" que certains enfants soient plus ou moins rejetés de leurs père et mère (c'est peu croyable, mais le fait existe quand même) et qu'au contraire il s'en trouve un parmi eux, qui soit le petit chou-chou préféré. On lui donnera tout à lui et les autres enfants seront tenus de se plier aux volontés et désirs de monsieur ou mademoiselle selon le cas . . . sans cela c'est une guerre ouverte entre les membres de la famille. Contrairement aux autres enfants, aussi, il pourra se permettre toutes les petites fredaines, assuré d'avance qu'il sera excusé du papa et surtout de la petite maman. Pourquoi cette façon d'agir que j'appellerais volontiers anti-naturelle. Sommes-nous, en effet, moins père et mère pour l'un que pour l'autre de nos enfants ?

On ne saura jamais jusqu'à quel point peuvent souffrir les enfants de constater cette préférence de la part des parents. Ils ne parleront peut-être pas toujours de ce martyre intime (ça vaudrait tellement mieux qu'ils parlent) mais les répercussions néfastes d'une situation aussi anormale font leur chemin entr'autres celle d'inspirer une jalousie qui peut aller loin.

De combien de bassesses, d'hypocrésies de toutes sortes et de haine est capable un coeur humain dominé par la jalousie.

Les parents se leurrent en croyant qu'ils en feront une étoile de leur "chou-chou". Est-ce l'ironie du sort ou plus justement la rançon due au péché d'injustice, mais nous remarquons très souvent que ce petit préféré est celui-là même, qui fait le plus rougir ses parents et celui-là même encore qui tout en leur faisant verser des larmes amères (s'il leur reste encore assez de coeur pour ce faire) les fera regretter aussi toutes ces gâteries.

La justice nous ordonne spécialement de ne faire aucun tort. Or une telle conduite de la part des parents, pose un obstacle puissant à la formation intégrale de leurs enfants, donc leur fait un tort parfois irréparable. Le petit gâté en général deviendra un parfait égoïste, en plus très souvent, d'être un mal élevé, ou tout au moins un malheureux qui rendra aussi son entourage malheureux. — Et si ce n'est pas un tort que de créer un tel personnage . . . qu'est-ce donc alors que de faire du tort ?

Les autres . . . ? Ils encoureront de grosses chances de devenir des insatisfaits — habitués qu'ils auront été à mettre de côté le moindre de leurs désirs et de leurs volontés, habitués aussi de se replier sans cesse sur eux-mêmes, il est fort probable qu'ils porteront toute leur vie, le fardeau d'un complexe d'infériorité.

Tout cela parce que des parents n'ont pas su être à la hauteur de leur vocation, parce qu'ils n'ont pas compris le plan divin sur eux.

Aimons nos enfants, aimons-les tous également. Apprenons-leur en grandissant, qu'ils sont entre eux sur un pied d'égalité absolue, en ce sens qu'il leur appartient à chacun d'eux de mériter récompense ou punition selon leurs oeuvres, et que notre excuse ne sera pas plus spontanée, envers un tel qu'envers un autre. En d'autres mots une discipline familiale appliquée sur la justice.

Lucienne-Breton-Brisson

Morinville, 6 avril 1957

CAMPAGNE ETUDIANTE (8 au 12 avril)

Servir ou se servir

Il est bon que les adultes accordent leur sympathie aux étudiants qui cette semaine mènent une campagne intensive pour étudier leurs devoirs envers la cité.

Voici les thèmes de chaque jour : lundi : **présent dans la cité.** Mardi : **un oeil ouvert sur le monde.** Mercredi : **servir ou se servir.** Jeudi : **tous artisans d'un seul chantier.** Vendredi **citoyens avec le Christ.** FRANÇOIS propose le texte suivant à la réflexion des jeunes pour le 10 avril :

Nour marchons sur de la dynamite ! En effet, les savants nous ont appris que la matière renfermait des forces immenses, capables de procurer le bien-être à l'humanité sous forme de chaleur et d'électricité ou d'exterminer tous les peuples par de puissantes bombes.

Nous avons en nous de la dynamite ! Oui, chacun de nous possède, cachées en lui-même, des forces immenses capables d'en faire un ami ou un ennemi de Dieu, un bâtisseur ou un destructeur de son Oeuvre.

CELA DEPEND DE NOUS CAR NOUS EN SOMMES LES MAITRES.

Ces forces peuvent, en effet, servir à entrete-

(suite à la page 3)

La promotion de la femme africaine par H. Defrance

Soeur Marie-André du Sacré-Coeur, Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique, dont le livre "La condition humaine en Afrique Noire" fut particulièrement bien accueilli il y a quelques mois, vient de prononcer devant le Salon Littéraire des Grands Magasins du Printemps, à Paris, une conférence sur la promotion de la femme africaine.

La question est primordiale, on l'a souvent dit. Soeur Marie-André du Sacré-Coeur pose le problème de manière très nette; le problème de la femme africaine est celui des difficultés créées par le passage de la vie du clan où elle vit sous l'autorité du chef de famille, à la vie du couple où elle est associée à l'homme.

Dans toute une partie de l'Afrique, à ce problème général, se greffe la question de la polygamie qui est souvent un frein à l'émancipation de la femme. Enfin, une autre coutume africaine, la dot, est un troisième problème d'une gravité qu'on ne saurait minimiser. L'usage qui veut que le marié verse aux parents de la jeune fille une dot, qui peut s'élever à $1,330.00, a deux conséquences extrêmement graves. L'une morale: la femme est considérée comme une marchandise; l'autre sociale: seuls les hommes établis, vieillards ou hommes mûrs, peuvent songer à se marier.

Deux facteurs doivent contrebattre ces influences contraires à l'évolution: la démocratie et le christianisme. Il est certain que de nombreux foyers chrétiens sont des exemples vivants contre la polygamie et l'usage de la dot. Il importe aussi de ne pas sous-estimer l'effort des religieuses, européennes ou africaines, en faveur de l'évolution. Mais cet effort serait peu de chose, estimons-nous, s'il n'était pas complété et appuyé par des mesures législatives et une éducation qui transformeront la condition sociale de la femme africaine.

Intentions missionnaires pour 1958 approuvées par Pie XII

Janvier : Pour que les Japonais reconnaissent la valeur universelle des enseignements du christianisme.

Février : Afin que le sens religieux du peuple chinois ne soit pas faussé par le matérialisme athée.

Mars : Pour que la foi en Dieu reste le fondement de la constitution de la République Indonésienne.

Avril : Afin que l'Eglise soit de plus en plus estimée par tous à Ceylan.

Mai : Afin que dans l'Inde les intérêts spirituels ne soient pas un objet de préoccupation moindre que le progrès matériel.

Juin : Pour que la justice et la paix règnent dans les nations arabes.

Juillet : Pour que dans les grandes villes africaines le problème de la vie et de l'habitat des humbles reçoive une solution vraiment chrétienne.

Août : Pour qu'une vraie vie chrétienne fleurisse au Nigeria.

Septembre : Afin que les étudiants Asiatiques et Africains qui fréquentent les Universités connaissent et aiment le Christ.

Octobre : Afin que l'Oeuvre de St-Pierre Apôtre pour la formation du clergé indigène soit soutenue plus efficacement par tous les fidèles.

Novembre : Pour que les Catholiques d'Amérique Latine s'opposent efficacement à la corruption de la Foi et des moeurs.

Décembre : Pour l'Eglise de Formose.

Vie religieuse
FETE DES SAINTS

(semaine du 14 avril)

14 avril — **Saint Justin,** martyr au 2e siècle. — Converti par la lecture de la Bible, Justin ouvrit une école a Rome et fut le premier philosophe à défendre la foi catholique. Il laissa une précieuse apologie du christianisme.

15 avril — **Saint Pierre Gonzalez,** Origine espagnole. — Il se fit Dominicain, il édifia ses frères par son zèle infatigable dans le ministère de la prédication et de la confession. Il délivra très souvent par miracle des matelots qui avaient imploré son secours dans le danger.

16 avril—**Saint Benoit-Joseph Labre.** Pèlerin mendiant fut l'aîné d'une famille de quinze enfants. — Son attrait était toujours vers le S. Sacrement, devant lequel il s'abimait des heures entières en contemplation. — Enfin Dieu lui inspira la vocation de pèlerin-mendiant qui devait le conduire par des chemins ardus de la pénitence à une grande sainteté.

17 avril — **Saint Anicet.** Pape et Martyr au 2e siècle. — Anicet partagea si fortement les souffrances du Christ que, sans répandre son sang pour la foi, il mérita le titre de martyr.

18 avril — **Saint Parfait.** prêtre martyrisé par les Maures à Cordoue au IXe siècle.

19 avril — Au martyrologe fête de **Saint Ursmar,** évêque en Belgique, mort au monastère de Labbes en 713.

20 avril — Fête de saint Marcellin — mort en 374, premier évêque d'Embrun.

M. Roger Cyr, de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, sera l'organisateur général de la souscription patriotique 1957. Cette troisième campagne annuelle en faveur de nos oeuvres françaises est lancée par la Fraternité française d'Amérique, sous les auspices du Conseil de la vie française et de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec.

Le français de M. Macmillan est aussi bon que celui de M. St-Laurent

Tucker's Town, Bermudes. — Le premier ministre St-Laurent n'a pas oublié aux Bermudes britanniques qu'il est de langue française.

Et le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Macmillan, a tenu compte au même endroit de l'héritage français que possède le premier ministre du Canada.

A la suite d'une conférence de presse qui suivait la fin des entretients anglo-canadiens à Tucker's Town, M. St-Laurent a dit qu'il aimerait faire une déclaration en français à l'intention de Radio-Canada.

M. Macmillan a dit qu'il serait lui-même heureux de faire la même chose et il a promis de faire tout son possible pour ne pas mal parler français.

Et les deux premiers ministres ont parlé en français à Radio-Canada.

Un reporter de langue française sur les lieux soutient que le français de M. Macmillan est aussi bon que le français de M. St-Laurent.

Livres catholiques aux Etats-Unis

Il s'est publié en 1956 aux Etats-Unis 583 livres catholiques, édités par 164 maisons. Pour la troisième année consécutive la Newman Press, de Westminster, Md., tient la tète avec 64 volumes. Vient ensuite la Bruce Publishing Company, New-York, avec 49.

"Fille de Dieu, va !"

Viens... nous allons servir, ensemble !

Nous avons eu une belle discussion ensemble la semaine dernière, **tu t'en** souviens sans doute ! Nous avons fini par nous entendre, oui ! Mais il ne faut pas rester là. Il faut maintenant agir !

Nous allons commencer par prendre une bonne et sincère résolution pour finir ce saint temps du carême... se choisir une pénitence... chose difficile ! J'ai peur car je sais que je prendrais ce qu'il y a de plus facile... mais, alors un peu de volonté.

Ecoute bien : tu restes à quelques pas de l'Eglise... ou peut-être un peu plus. Le matin, tu fais la grasse matinée. Tu pourrais te lever un peu plus tot et te rendre à l'église pour la sainte messe. Jésus serait si content de te voir arriver. Il nous donne ce beau soleil qui annonce l'arrivée du printemps et des oiseaux qui semblent dire: "voyons, réveille-toi, **c'est un jour** nouveau qui commence". Si tu fais ceci avec courage et gaieté, tu verras comme c'est facile.

N'est-ce pas que c'est une belle pénitence à offrir pour Jésus qui sera crucifié ? Le recevoir dans son coeur chaque matin, voilà un privilège trop grand pour moi qui n'est rien. Jésus qui se dérange à tout instant du jour pour se donner à nous par ses sacrements, par ses nombreuses grâces. Est-ce que nous sommes reconnaissants en retour ?

Comment y a-t-il de jeunes dans notre paroisse qui font un brave effort pour assister à la sainte messe le matin ? j'ai peur de répondre à une telle question. La messe, la plus belle prière à offrir — la prière qui dépasse toutes autres ! C'est à moi d'y penser, c'est à moi surtout d'en profiter, car, mon âme, c'est le grand point à considérer dans toute ma vie.

Dès ce soir, je prend la résolution ferme de donner à Jésus et Marie les quelques semaines avant Pâques en commençant chaque journée par un effort qui me coûte un brin . . . celle d'assister à la messe. Je serai tellement heureux que j'en parlerai à d'autres de ma nouvelle vie.

Pour toi, rural qui aimerais avoir cette même chance, contente-toi d'offrir beaucoup de prières et de sacrifices pour que plusieurs, qui ont perdu Jésus, le retrouvent avec la Pâques qui bien vite sonnera.

De toute façon je veux servir. Alors, viens nous allons servir ensemble, avec Lui.

De Saint-Paul

tribune-libre

" A PROPOS DE CHANSONNETTES . . ."

Les deux articles parus le 27 mars abordent et suggèrent tant de problèmes, que je ne peux résister au désir de reparler de ceux qui me tiennent le plus à coeur.

Où en est réellement la chansonnette française ? Personnellement, bien que n'étant pas une spécialiste en la matière je trouve qu'elle ne se porte pas si mal que cela. Oh ! bien sûr, il y a du sensuel, de l'érotique, etc... Mais n'y a-t-il pas aussi un réalisme et une vigueur qui dépassent largement la mièvrerie des années précédentes. Car enfin, à côté de: elle me donne, quand tu danses, ça bardait, il y a aussi: mon copain, la chanson du blé, Où sont-ils donc ?. Le Déserteur, La Ballade des Pauvres gens, toutes les chansons des Compagnons... La Prière, Je crois en toi, etc, etc...

Ce que personnellement je reprocherais, pas seulement à Roger Drolet, mais à toutes les émissions du poste en général, c'est de donner trop d'importance à la catégorie Tino Rossi, Luis Marriano, Guétary, Dassary, Rina Ketty, etc... Sont-ils moins dangereux et plus porteurs de culture que G. Bécaud, parce que par exemple Tino Rossi chante (presque quotidiennement): Vierge Marie ou l'Ave Maria de Schubert? Même s'ils ne s'expriment pas avec autant de réalisme que les plus modernes de nos chanteurs(leur style de sensiblerie de sentimentalisme et de mievrerie n'en fait pas moins de mal, en anesthésiant chez leurs auditeurs tous sens du réel.

Je crois avoir lu dans les différents articles consacrés à M. Drolet, que le monde Canadien se réjouit du réveil de la cultude française, grâce à cette émission et les éloges pleuvent tant qu'on est sur le point de se croire rendu au sommet, parce que notre subconscient est débarassé à jamais de la chanson américaine et anglaise. Tout de même... Il me semble que culture va avec esprit et pas avec sentimentalité, c'est-à-dire que des émissions nous devons sortir enrichis, l'esprit ouvert a des lieders de nos grands classiques, cela que dans son ensemble nous apporte le poste ?

Que les réalisateurs des émissions se mettent un peu à la place des mamans qui passent leurs journées complètes à la maison. Dès le matin de la chansonnette, des airs d'atmosphère, des morceaux de romans, vos requêtes (où je pense que là au moins la morale doit se sentir en sécurité à travers: Toi et moi, A qui le petit coeur après 9 heures, Papa chéri, Un baiser de mon fils, C'est jour de fête pour ta maman, etc... Comme on a l'âme riche et recueillie après cela ! Ensuite re-roman, re-chansonnette. Après, le Ranch; puis : Moi j'm'en fous en deux épisodes. Des p'tits quarts d'heure par ci, par là et toujours de la chansonnette. Après 7 heures nous arrivent de Radio-Canada des émissions culturelles intéressantes, mais quand hélas les émissions font défaut... re-chansonnettes... Enfin le magnifique programme Adagio; mais il faut penser à la tâche du lendemain et on ferme le poste un peu avant 11 heures avec regret.

Je crois pourtant réellement que les mamans seraient capables d'asimiler quelque chose de plus BEAU dans le plein sens du mot; une belle symphonie des lieders de nos grands classiques, des mélodies de Mozart ou autres, ne les empêcheraient sûrement pas de balayer la maison ou de faire la cuisine. Une causerie ou texte commenté sur un problème humain culturel ou social, abordé l'après-midi à l'heure où les enfants dorment l'aideraient à s'évader un peu d'une tâche parfois monotone. Il n'y a aucun moment de la journée où le poste l'aide réellement à connaître un peu de détente en se cultivant actuellement.

Il y a peut-être à CHFA, quelqu'un de tout indiqué pour nous apporter cela, je pense à Mlle Piché dont la formation Universitaire et artistique l'a certainement préparée plus qu'aucun autre. Les valeurs de beauté ne se découvrent pas toujours seuls. Il faut être initié, guidé. Est-ce que le poste ne pourrait pas remplir ce rôle ?

En second lieu je m'arrête à cette idée émise dans la lettre du professionnel, à savoir que "la chansonnette reflète et propage l'atmosphère où elle est née, la majorité des chansonnettes modernes importées au Canada, étant nées sous le signe de l'amour libre, etc... ces chansons qui tuent en France les derniers vestiges du spirituel chez la jeunesse."

J'avoue que lorsqu'on appartient à cette jeunesse française et qu'on a eu le privilège de la connaître et de la vivre dans sa plénitude de joie, d'idéal, de dynamisme et de foi en même temps que dans toute la réalité de ses difficultés, on trouve dur d'entendre parler au Canada des derniers vestiges du spirituel de la jeunesse de France. Je ne voudrais pas croire que le professionnel qui a écrit cette lettre fasse partie de ces trop nombreux étrangers qui se précipitent aux Folies Bergères à leur arrivée à Paris, alors que 95% des Français n'y ont jamais mis les pieds, et rapportent chez eux l'image d'une France moralement perdue, sans avoir visité les plus beaux quartiers de cette magnifique ville, du point de vue artistique notamment et sans avoir pris contact avec les multiples réalisations humaines, sociales et culturelles qui se préoccupent de tous les problèmes humains d'une grande cité.

Que ce "professionnel" fréquente les églises parisiennes le dimanche matin, (je pense notamment à St-Séverin), où il y verra une multitude de jeunes, debout dans une église comble et priant, je vous assure. Qu'il accompagne au moins une fois les quelques 10,000 étudiants qui chaque année s'achemi- nent à pied de Paris à Chartres... en méditant, priant et chantant aussi.

Qu'il prenne contact avec les multiples groupes d'Action sociale et catholique de tous ordres, présents dans tous les milieux: qu'il découvre que partout où il y a le mal, délinquance, prostitution, vagabondage, etc, etc... de magnifiques oeuvres sont nées sauvant les plus pauvres; qu'il fréquente aussi les salles de concert et les musées, il saura alors au contact de tous ces jeunes, que la jeunesse française n'est pas en danger et que son enthousiasme et sa générosité sont prêts à toutes les réalisations, et qu'ils n'ont rien à craindre de quelque mauvais couplets qui sont loin de constituer tout l'ensemble de la "chansonnette française".

Je pense que cette lettre est bien longue et déborde de beaucoup le sujet initial. En vous demandant de m'en excuser je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur, mes sincères remerciements.

Mme M. Trottier,
Edmonton

EDMONTON, VILLE DES FLEURS OU . . . DE LA POUSSIERE ?

Monsieur le Rédacteur,

Je ne suis à Edmonton que depuis l'hiver et, me fiant à l'appréciation de mes hôtes, j'ai écrit à mes parents de Montréal en février leur disant avec fierté qu'Edmonton était la ville des fleurs et que j'était content d'y vivre.

S'il fallait qu'ils viennent s'en rendre compte ! Ils verraient mon désenchantoment, car depuis trois semaines j'ai assez mangé et respiré de poussière que je suis justifié à affirmer qu'Edmonton c'est la ville de la poussière.

Presque chaque nuit, à Montréal, des camions-citernes circulent et lancent avec force dans les rues des jets d'eau qui emportent dans les égouts les moindres poussières. Ici, à Edmonton, des ouvriers ont jeté dans la rue le sable de l'hiver; maintenant le vent, aidé des autos et des camions, soulève cette poussière qui recouvre de nouveau les trottoirs, s'abat sur les passants et entre par toutes les pores de leur peau, pénètre dans les maisons, envahit les meubles, les livres et le linge . . .

Puisque l'eau n'est pas buvable, ne pourrait-elle pas au moins servir à nettoyer les rues en attendant d'arroser les fleurs . . . quand il y en aura.

Boisleau Clair

POUR LE VENDREDI SAINT

Monsieur le Rédacteur,

De même que durant le mois de mai les familles chrétiennes donnent la place d'honneur à la statue de la Madone et l'ornent de fleurs, nè pourriez-vous pas leur suggérer pour le Vendredi saint de placer en évidence le Crucifix avec une décoration appropriée et y faire brûler un lampion ?

Ce serait de nature à frapper l'imagination des enfants et les inciter au recueillement et à la méditation de la Passion. Autrefois, de midi à 3 heures, des familles entières gardaient le silence en union avec les souffrances du Sauveur et en réparation des fautes de la famille et du monde en général.

Et si, en plus, on favorise la lecture de l'Evangile ou d'un récit détaillé de la Passion, on crée au foyer une atmosphère où baignera l'âme de tous et qui y produira de nombreux fruits.

On se plaint aujourd'hui qu'il est difficile d'éduquer les jeunes. Ne croyez-vous pas que des méthodes comme celle-là valent infiniment mieux que des réprimandes et des sermons ?...

Edmonton

N'oubliez pas: le 26 avril doit être laissé libre sur votre agenda

MOTS CROISÉS No 46

HORIZONTALEMENT

1 — Pierre précieuse qui a beaucoup d'éclat et qui est d'un rouge foncé.
2 — Interjection qui marque le dégoût — Pronom indéfini — Atmosphère.
3 — Faire sortir une bête de son gîte.
4 — Fille de Cadmus — La plus vile populace — Louange.
5 — En outre, de plus — Qui a des bornes.
6 — Brut — Mouvement subit avec effort.
7 — Conjonction négative — Eau-de-vie de baies de genièvre.
8 — Suite de noms—Ville de Chaldée.
9 — Qui a une saveur désagréable (fém.) — Chemin bordé de maisons.
10 — Nom espagnol des bohémiens — Possessif.
11 — Pièces de fer qui passent dans le moyeu des roues — Plante textile.

VERTICALEMENT

1 — Action de défaire un tissu fil à fil.
2 — Montagne de Jérusalem — Placé, posé.
3 — Sortes de petits passereaux.
4 — Oignon d'une odeur très forte — Du verbe aller, au futur.
5 — Bière anglaise—Feuille purgative.
6 — Propos de charlatan — Possédé.
7 — Seizième partie d'une livre — Attacher avec un lien.
8 — Note de la gamme — Adjectif numéral.
9 — Partie de l'avion qui reçoit le mécanicien et les passagers.
10 — Mesure itinéraire chinoise — Pronom indéfini — Conjugaison — Note.
11 — Dégradation produite par ce qui ronge — Ecorce du chêne.

(Solution de ce problème en page 7)

Réflexions pour le temps de la Passion

Evangile du samedi de la Passion

"Je vous l'affirme en vérité: si le grain ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il produit beaucoup d'autres grains. Celui qui tient à sa vie la perdra; et celui qui ne s'attache pas à sa vie ici-bas la préserve pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut se mettre à mon service, il n'a qu'à me suivre. Là où je suis, mon disciple sera aussi. Si quelqu'un veut se mettre à mon service, mon Père le comblera d'honneurs. Voici pour ce monde l'heure du jugement; c'est maintenant que le chef de ce monde va être jeté dehors. Moi, quand on m'aura élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes." Il faisait ainsi allusion au genre de supplice dont il devait mourir. "Pour un peu de temps encore la lumière est parmi vous. Marchez tant que vous avez la lumière, pour ne pas vous laisser surprendre par la nuit. Celui qui marche dans l'obscurité ne sait pas où il va. Tant que vous avez la lumière, ayez foi en la lumière et soyez des enfants de lumière."

(S. Jean 12)

Campagne étudiante . . .

(suite de la page 2)

nir l'égoïsme et l'orgueil chez les hommes, la misère et la guerre sur la plus grande partie de la terre, si chacun cherche à tout exploiter pour son seul profit, à tout orienter vers son bien particulier . . ., à se servir à même l'oeuvre magnifique de la création sans souci des autres.

Mais ces forces peuvent aussi contribuer au bien commun de l'école, du pays et du monde..., à la perfection de tous les homme si, faisant sauter les souches de l'intérêt et les pierres de l'égoïsme, chacun donne de lui-même..., cherche à servir.

Que vaut actuellement notre école ? sommes-nous des dynamos occupés à transformer toutes nos forces au service du bien commun ou des accumulateurs affairés à nous "faire des réserves" nous notre bien particulier ? Dynamos ou accumulateurs ?

Faits et commentaires . . .

(suite de la page 1)

Le président des Philippines était redoutable au communisme

Grande fut la consternation non seulement aux Philippines, mais dans la plupart des pays de l'Asie et même chez tous les peuples libres quand on apprit la fin tragique du président Ramon Magsaysay. Agé seulement de quarante-neuf ans, il avait purgé dans son pays de la peste communiste, dont toute une tribu — les Huks qui comptait 20,000 hommes — était infestée et s'efforçaient d'infester les autres. Ce ne fut pas sans une lutte vigoureuse et constante. Aussi le vainqueur conquit-il une réputation nationale. Déjà député, il fut élu avec une forte majorité président des Philippines. Ce combat Magsaysay l'avait livré par amour de son pays, mais non moins par amour de la religion. Sa foi était vive et agissante. Il voulut inaugurer son terme présidentiel en assistant à la messe et en communiant. Lors du récent congrès eucharistique à Manille, la capitale des Philippines, le président consacra son pays au Sacré-Coeur devant une foule de 500,000 personnes. De tous les hommes politiques de l'Asie il était reconnu comme le plus redoutable adversaire du communisme. Il mettait la foi catholique, léguée par l'Espagne à son pays, au dessus de tous les autres trésors. En décembre dernier il disait à un groupe de jésuites qu'il fallait au monde l'idéal vigoureux et militant de saint Ignace pour l'emporter sur les ennemis de l'Eglise. Le Souverain Pontife adressa à la famille du regretté défunt un message de sympathie et le cardinal Spellman célébra dans la cathédrale de New-York une messe de requiem à laquelle le P. Horadio de Las Costa, un jésuite philippin, prononça l'oraison funèbre de l'ancien président. Ses funérailles furent un véritable triomphe. Plusieurs centaines de milliers de personnes lui rendirent un hommage ému.

Fidélité chinoise à l'Eglise

Un Congrès de "l'Eglise Patriotique" se serait tenu à Pékinq du 10 au 20 février.

Une réunion préparatoire des "Catholiques de Shanghai" eut lieu au début de février et un incident significatif s'y produisit. Alors que des Autorités communistes, appuyées par "quelques prêtres", voulaient promouvoir Ly Wei Koang (ex-vicaire général excommunié) à un poste honorifique, le vicaire capitulaire "élu" de Shanghai s'y opposa: "Le véritable évêque de Shanghai, dit-il, est en prison et je ne suis que son remplaçant pour l'administration. Quelle que soit la valeur de Ly Wei Koang, nous ne pouvons oublier qu'il a été deux fois excommunié par le Saint-Siège et nous ne pouvons pas lui accorder nos suffrages". Un tonnerre d'applaudissements accueillit ces paroles.

Cet incident est d'autant plus significatif que le vicaire capitulaire Chang, qui a pris la succession administrative de Son Exc. Mgr Kiung, est loin d'être populaire. Il lui a suffit d'une occasion d'affirmer sa fidélité à l'évèque emprisonné et au Saint-Siège, pour emporter les suffrages de la foule et ses applaudissements.

Sur la peine de mort

Elle fut au Parlement la raison de violents débats; pour ou contre, chacun défendait son point de vue avec un acharnement révélateur de l'importance donnée par l'opinion publique à cette question — de vie ou de mort, comme on a coutume de le dire; et l'on ne pouvait pas mieux dire en l'occurence. Les positions étaient inébranlables au point qu'on dut recourir à un moyen terme pour trancher ce noeud (ô ironie !) gardien; c'est-à-dire que la Chambre des Lords vient d'approuver un projet de loi limitant, sans l'exclure, cependant, de façon intégrale, la peine de mort. Désormais le bourreau ne pourra plus passer le noeud coulant autour du cou d'un coupable, que dans cinq cas bien déterminés : 1) s'il a tué avec une arme à feu; 2) s'il a tué un agent de police ou un geolier; 3) s'il a tué pour commettre un vol; 4) s'il a tué pour se soustraire à la force publique; 5) s'il a tué pour éviter d'être arrêté. (Ce qui fait que le docteur Adams, par exemple, ne risque pas la peine de mort même s'il est reconnu coupable d'avoir envoyé ad Patres quatre-vingts veuves pour en hériter, par des piqûres de morphine). Pour devenir une loi, cette réforme de la peine de mort, déjà approuvée par la Chambre des Communes, n'attend plus que la signature de la Reine.

Nouvelles écoles radiophoniques au Mexique

Les missionnaires de Tarahumara et les autorités mexicaines discutent actuellement un projet d'extension du réseau des écoles radiophoniques parmi les indiens. Leur nombre serait porté de 30 à 100. Projet audacieux par le chiffre envisagé et du fait que les nouvelles écoles doivent être implantées dans des endroits peu accessibles, situés parfois à plus de 120 milles de la station émettrice et où n'existe aucun représentant de l'Autorité.

Cette oeuvre, dirigée par le Père Carlo Diaz, s.j., se perfectionne de plus en plus. Les indiens sont encouragés à suivre les leçons radiophoniques par des distributions de vêtements, de vivres, de jouets et de friandises. D'autre part, on s'efforce de rendre les cours toujours plus intéressants. Pour le moment, la religion ne fait point partie des matières enseignées. Les élèves ne çoivent l'instruction religieuse, seulement lorsque le Père vient les visiter. Dans certains postes, des Premières Communions ont eu lieu, cependant.

Cinq milliards de livres imprimés chaque année dans le monde

Selon une étude publiée sous l'égide le UNESCO on évalue à 5 milliards le nombre de livres imprimés chaque année et publiés sous 250,000 titres. Les productions de langue française s'élèvent à plus de 130 millions d'exemplaires, correspondant à plus de 16,000 ouvrages. L'auteur de l'étude, M. R.-E. Barker, secrétaire adjoint de l'Association des éditeurs de Grande-Bretagne, fait remarquer à quel point la distribution du livre dans le monde est irrégulière. Si, selon les statistiques, il y aurait deux livres pour chaque habitant de la terre, en fait, les neuf dixième de la littérature mondiale sont publiés en huit langues : anglais, russe, français, allemand, japonais, italien, espagnol et chinois. Quant aux traductions, elle se font surtout en quatre langues: anglais, russe, français, allemand. De même, l'édition est concentrée dans un petit nombre de nations privilégiées. M. Barker signale cependant que les progrès rapides de l'instruction font augmenter le nombre des lecteurs. Il suggère que l'on aide les pays les moins avancés d'Afrique, d'Asie et d'Amérqiue du Sud à publier des livres et à ouvrir des bibliothèques publiques. Parmi les difficultés qui retardent la diffusions des livres, M. Barker mentionne les droits de douane et certaines disparités dans la réglementation du droit d'auteur.

Dévouement total des "Compagnons bâtisseurs"

La tragédie hongroise, qui a suscité une indignation universelle dans le monde et l'exode de milliers de réfugiés sans logis, donnera aux "Compagnons bâtisseurs" l'occasion de se dévouer pendant les vacances prochaines.

L'an dernier se sont offerts comme volontaires 3,987 "Compagnons" répartis en 154 camps situés en Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Belgique et France. Parmi eux on comptait 2,490 Belges, 705 Hollandais, 593 Allemands, 73 Autrichiens, 55 Français, 32 Africains dont 9 du Congo Belge, 25 Espagnols, 16 Anglais. Sur 53 chantiers, 73,456 journées de travail ont été fournies.

Le but de ces "Compagnons bâtisseurs" (fondés en 1953 par un Prémontré belge) est, comme leur nom l'indique de construire des logements convenables à ceux qui n'ont pas de toit, spécialement aux personnes déplacées. A cette fin, des jeunes de 17 à 30 ans ont été sollicités pour donner gratuitement de leur temps. Ceux qui ne le peuvent point envoient leur salaire de plusieurs jours, ainsi les Compagnons peuvent être logés et nourris. Les non-catholiques sont admis ainsi que du personnel féminin. Ces "assistantes" prennent en charge les services matériels du camp: cuisine, lingerie, infirmerie par exemple. Un aumônier en assure le service religieux, tandis qu'un chef de chantier a la direction du travail.

Les "Compagnons bâtisseurs" ont trouvé dans leur charitable activité un enrichissement non-négligeable pour eux-mêmes : ils ont appris à s'unir malgré les frontières et les préjugés de classe, à comprendre ce qu'est la vie du travailleur manuel, à donner un peu de bonheur à ceux qui n'ont pas d'abri. Ce faisant, les "Compagnons bâtisseurs" ont apporté dans un monde divisé l'exemple d'un dévouement total et d'une entente cordiale qui ouvre la voie à une paix durable.

L'Eglise à l'exposition de Bruxelles

L'Eglise catholique ne pouvait être absente de l'Exposition universelle qui va avoir lieu en Belgique l'an prochain. Représentant 425 millions de fidèles, elle se devait d'affirmer sa présence dans un univers torturé par l'inquiétude moderne. Il est encore trop tôt pour connaître les détails de la réalisation du pavillon du Saint-Siège. Mais le thème est connu. C'est le message de joie que nous a apporté Notre-Seigneur, le seul qui puisse guérir notre monde malade et fournir à notre humanité inquiète et désespérée l'équilibre qu'elle recherche. A l'intérieur du pavillon du Saint-Siège, baptisé "Civitas Dei", on trouve: 1) Une église d'allure moderne capable de recevoir 2,500 fidèles, une chapelle où les fidèles pourront se recueillir. 2) Des salles d'exposition aménagées dans un vaste bâtiment comprenant deux tours de 15 mètres de haut, un hall immense au rez-de-chaussée, et plusieurs étages consacrés aux arts, aux sciences, aux Missions, à l'éducation, à la papauté. Sur les murs des deux tours seront exposés différents thèmes: la beauté de la création, mort et résurrection du Christ. 3) Un carillon sera installé dans une tour métallique devant les palais d'Exposition. 4) Une salle des fêtes de 1,200 places et un restaurant à la façade vitrée de 2,000 places. L'armateur de l'église sera intégralement faite de pièces de bois assemblées et démontable de façon à pouvoir être réédifiée ailleurs après l'Exposition. D'un haut fronton de 58 mètres, faisant fonction à la fois de façade principale et de clocher et au sommet duquel brillera une vaste croix lumineuse, seront tendus vers l'autre extrémité de l'église une série de câbles entre lesquels s'intégreront de vastes vitraux de conception moderne. L'ensemble s'inspire de la technique d'une tente bédouine.

—Pareille à une fleur alpestre qui croit sur les cimes et meurt dans les basses régions, la reconnaissance ne fleurit que dans les natures élevées.

Jules Sandeau

25e anniversaire de la Croisade Eucharistique du Liban

La "Croisade Eucharistique" a fêté, au début de mars et pendant trois jours, son 25ème anniversaire au Liban. Ces journées, patronnées par NN. SS. les évêques de tous les rites et dirigées par le R. P. Le Droumaguet, directeur de la Croisade pour la France, ont rassemblé environ 2,000 enfants autour de nombreux éducateurs: prêtres, frères, religieuses et laïcs.

L'idée centrale de ce Rassemblement fut: "La Messe, axe de la vie de tout chrétien comme elle est l'axe de la vie de l'Eglise". D'autres questions sont venues à l'ordre du jour, telles: l'âme de l'enfant oriental, qui possède un sens inné de Dieu; collaboration plus étroite entre la Croisade et l'Action catholique, entre la Croisade et la vie paroissiale. Chez les Croisés on doit trouver normalement enfants de choeur, vocations sacerdotales, religieuses ou d'enseignants.

Le chef de Ghana sympathique à l'Eglise

On a noté déjà la présence aux offices catholiques du premier ministre Kwame Nkrumah et des membres de Ghana qui savent que leur chef, quoique non pratiquant, est cependant des leurs. Dans une autobiographie publiée récemment, le premier ministre s'est déclaré lui-même "chrétien et socialiste marxiste". En fait, s'il a eu quelque accointance avec les communistes lorsqu'il étudiait en Angleterre, on ne voit guère, dans sa politique actuelle, des signes d'appartenance à ce parti. D'autre part, dans cette même publication, il se montre reconnaissant envers le prêtre qui l'a baptisé et parle avec gratitude du petit séminaire d'Amisano où il fut élève.

VANCOUVER

M. l'abbé Charles Paris

L'an dernier, en février, la paroisse de St-Sacrement se réjouissait de voir monter à l'autel, le R.P. Raymond Campeau, des Pères Blancs. Le 6 avril courant, elle avait de nouveau le plaisir de voir un autre de ses enfants, M. l'abbé Charles Paris, élevé au sacerdoce par S. Exc. Mgr W. M. Duke. Le lendemain il célébrait à St-Sacrement, sa première messe solennelle, assisté par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé. Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Nichol. Le soir, des agapes réunissaient à la salle paroissiale, les parents et les amis du nouveau prêtre, qui donna ensuite la bénédiction du T.S. Sacrement, et bénit individuellement les personnes présentes.

Voici quelques notes concernant le nouvel ordonné:

Fils de M. le Dr et Mme Jean-Baptiste Paris, de la paroisse Saint-Sacrement de Vancouver. Né le 14 août 1931, à Vancouver, et baptisé à l'église Saint-Augustin de cette ville. Il fit son cours primaire à l'école paroissiale de Saint-Augustin, de 1937 à 1942. Au collège Vancouver, de la 7e à la 12e année inclusivement, soit de 1943 à 1948, entra en 1949 au Petit Séminaire du Christ-Roi, situé alors à "South Burnaby" et y demeura jusqu'après sa philosophie (1953), fit toute sa théologie (1953-1957) au Grand Séminaire de Québec, à la Faculté de Théologie de l'Université Laval, où il obtint le mois dernier sa licence en Théologie.

Va et vient

M. et Mme Pierre Benoit, de notre paroisse, avait l'avantage dernièrement de faire un voyage d'agrément aux Iles Hawaï, le pays des fleurs et du soleil. Ils sont revenus d'Honolulu, enchantés de leur excursion, ne tarissant pas d'éloges et de louanges sur cette contrée de délices et admettant volontiers que Vancouver, malgré tous ses charmes n'est pas encore le paradis terrestre.

CHAUVIN

La partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne le 31 mars fut un succès.

Les prix pour les dames furent gagnés comme suit: Mmes Léonce Simard, premier prix, Arthur Sevigny 2e prix et Mlle Cécile Simard 3e prix.

Prix pour les hommes comme suit: MM. Denis Simard, 1er prix, Robert Delemont, 2e prix et Robert Simard 3eprix.

M. le Curé a organisé la Jeunesse Ouvrière Catholique, qui a pour mot d'ordre: Observer, Juger et Agir. Ces trois mots veulent dire beaucoup. Pour bien pratiquer cette devise, il faut beaucoup d'étude et aussi assister à toutes les réunions. Comme les jeunes seront les hommes de demain c'est absolument nécessaire qu'ils se préparent sérieusement pour l'avenir. Un bon moyen parmi plusieurs autres est de joindre la Jeunesse Ouvrière Catholique.

Nous espérons voir tous les jeunes se joindre à cette organisation.

Les officiers sont: président: M. Jacque Côté; vice-président: Léo Benoit et secrétaire: Mlle Marie Germin. Bonne chance et succès à tous.

M. et Mme Gabriel Puech, d'Edmonton visitent leurs parents, M. et Mme G. Puech et M. et Mme A. Gagnon.

Mme Léonce Simard et Mlle Alice Simard sont parties pour l'Est visiter des parents.

LAMOUREUX

Dimanche soir le 31 mars, parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Raoul Langlois, à l'occasion de leurs noces d'argent. Mlle Pauline Langlois, au nom de la famille et des parents, leur présenta un joli set de coutellerie et M. le curé R. Bérubé leur offrit les souhaits de tous en quelques mots choisis. Ils doivent faire un voyage en Californie à l'occasion du mariage d'une nièce.

Vendredi le 5 avril était jour d'exposition, de démonstration, et de bienvenue à l'école Saskatchewan No 2. M. le principal H. Fortier et les Soeurs institutrices recevaient les parents et visiteurs afin de prendre contact avec le travail des élèves. On commence par l'école des petits sous la direction de Sr Hélène. On prend connaissance de l'entreprise sur le vêtement. On entend du chant et des récitations et M. le curé dit quelques mots aux parents, aux instituteurs et aux élèves. A la classe intermédiaire sous la direction de Sr Arthur, la démonstration porte sur les ressources naturelles en plus des nombreux exhibits des élèves on a le plaisir d'entendre M. T. O'Kane ingénieur-chimiste aux industries métallurgiques de Sherritt-Gordon à Fort-Saskatchewan où plusieurs des parents travaillent. Il donne l'histoire de l'organisation et les procédés chimiques par lesquels on extrait le nickel, le cuivre du minéral reçu du Manitoba. Ensuite M. Swales, de Peace River Glass Co., nous parle de ses produits. Le sable trouvé près de la ville de Peace River a les qualités de silicaire pour le réduire à l'aide des parties chimiques du gaz naturel à l'état de tube de vitre et ensuite faire le fil, les feuilles et le linge de plastique. On voit des exhibits de fil, de draperies, etc...

A la classe supérieure, chez M. Fortier, des élèves nous parlent de leurs travaux dans l'étude des gouvernements et de la prévention des accidents de ferme. M. Swan notre inspecteur dévoué, termine par des félicitations et des conseils.

N'oubliez pas le BINGO de jambon, dimanche soir prochain à la salle paroissiale.

SAINT-PAUL

M. Oscar Arbour de Didsbury, Alberta, était en visite à Saint-Paul, dernièrement, chez son frère Paul et sa soeur Mme Edouard Préville. Il a aussi visité sa soeur Mme Gérard Gamache, de Fort-Kent, et son beau-frère, M. Joffre Tetreault, de Bonnyville.

La belle et pieuse cérémonie des fiançailles avait lieu à la cathédrale dimanche après-midi pour un couple de jeunes qui doivent s'épouser au cours de l'été: M. Sylvio Joly et Mlle Lorraine Faucher. Nos félicitations pour cette marque de solide esprit chrétien, et nos bons souhaits!

Dimanche le 7 avril c'était au tour des Dames de Ste-Anne de faire leur Communion pascale en groupe. Dans l'après-midi autour de 75 membres se rendaient pour leur assemblée mensuelle régulière, qui était suivie d'une collection à laquelle Son Exc. Mgr l'Evêque a adressé la parole, de même que M. le Curé.

Ont été baptisés dernièrement:

Joseph-Joffre-Albert, fils de M. et Mme Robert Dubrule.

Joseph-Michel-Yves, fils de M. et Mme Stanley Leblanc.

Marie-Lucille-Marie, fille de M. et Mme Camille Robinson.

Liliane-Lucille-Farie, fille de M. et Mme Raymond Lefebvre.

Jeanne-Marie, Fille de M. et Mme Paul Fagnan.

Michel-Francis-Joseph, fils de M. et Mme Frank Podloski.

Marie Colette Yvette, fille de M. et Mme Raymond Bouchard.

Des Macarons au Flocons de Maïs et une bonne cafetière de café fumant... et vous voilà prête à recevoir les amies qui vous arrivent pour un brin de causette dans l'après-midi. Café et gôuter s'apprêtent en un maximum de quinze minutes. On ne saurait désirer plus simple façon de recevoir, n'est-ce pas?

2 blancs d'oeufs	1 tasse de noix de coco râpée
1 tasse de sucre	⅛ de cuillerée à thé de sel
2 tasses de flocons de maïs	½ c. à thé d'essence d'amande

Battre les blancs d'oeufs en neige ferme mais sans qu'ils soient secs. Ajouter lentement le sucre sans cesser de battre. Introduire en pliant les ingrédients qui restent. Laisser tomber la pâte par cuillerées sur une plaque à biscuits graissée. Cuire à four modéré, 350° F., de 10 à 12 minutes. Rendement: environ 2 douzaines.

LEGAL

Nous renouvelons nos meilleurs voeux de bonne santé et de longue vie à Mgr Emile Tessier, curé de Morinville et ancien curé de Legal, qui célébrait, dimanche dernier, son soixante quinzième anniversaire de naissance. M. le curé de Legal et son vicaire assistaient au banquet servi au couvent Notre-Dame de Morinville, en son honneur, et en compagnie de Mgr Loranger, M. l'abbé Lachance et M. l'abbé Martineau.

M. l'abbé Desjardins baptisait, dimanche dernier, Joseph-Léo-Cléophas Préfontaine, fils nouveau-né de M. et Mme Roger Préfontaine; aussi Pierre-André-Joseph Pelletier, fils nouveau-né de M. et Mme Georges Pelletier. M. et Mme Cléophas Préfontaine, et M. et Mme André Pelletier étaient parrains et marraines à l'occasion de ces deux baptêmes. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

M. Normand Boisvert qui était depuis plusieurs années propriétaire de la salle de billard et de barbier au village de Legal, a quitté cette propriété pour déménager en campagne, ayant fait un échange avec M. Louis Casavant qui devient le nouveau propriétaire de la salle de billard et de barbier.

M. l'abbé Claude Dechamplain, chaplain de l'aviation à Comox, C.C., a fait un voyage d'urgence à Edmonton, la semaine dernière, et a fait une courte visite chez ses parents à Legal.

Une assemblée des membres de l'exécutif du Conseil des Chevaliers eut lieu au presbytère, mardi soir dernier.

L'assemblée annuelle de la Compagnie de Téléphone Est Legal eut lieu à la salle paroissiale samedi dernier.

A l'occasion de la dernière assemblée régulière des Dames de Ste-Anne, il a été résolu qu'une dernière partie de cartes aura lieu avant Pâques, c'est-à-dire dimanche prochain le 14 avril à 8h.30 à la salle paroissiale. Les Dames demandent aux membres de la Congrégation en particulier et à tous les paroissiens de bien vouloir encourager cette soirée paroissiale.

Nous avertissons de nouveau les membres du choeur de chant qu'il y aura pratique pour toute la chorale, vendredi soir, après le chemin de la Croix.

Le comité de la Relève albertaine invite cordialement nos jeunes de la Relève avec leurs parents à un ralliement qui aura lieu à la salle de l'école Cunningham, dimanche soir prochain le 14 avril.

GUY

Baptêmes

M. et Mme Eddy Gagné, née Marie Lemay font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 17 mars et baptisé le 24 mars sous le prénom de Joseph-Roma-Louis.

Parrain et marraine: M. et Mme Roma Boivin (Antoinette Lemay), oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Prosper Hébert, un fils né le 19 mars et baptisé le 31 mars sous le prénom de Joseph-Doris-David. Parrain et marraine: M. Claude Hébert et Mlle Gisèle Hébert, frère et soeur de l'enfant.

A ces heureux parents, sincères félicitations.

Décès

C'est avec beaucoup de regret que nous vous annonçons le décès de Mme Vve Joseph Drouin, survenu vendredi soir le 29 mars chez son garçon, M. Fernand Drouin. Après plusieurs mois de maladie souffert avec résignation Mme Drouin décéda. La défunte laisse dans le deuil tous ses enfants mariés à Guy: M. Philippe Drouin, Mme Félix Desharnais (Annette); Mme Maurice Desharnais (Yvonne); Mme Delphis Brûlotte (Madeleine); M. Lionel Drouin; M. Henri-Paul Drouin; M. Fernand Drouin; à Falher: Mme Sylva Servant (Jeanne d'Arc) et à McLennan, Mme Henri Brûlotte (Yvette) ainsi que plusieurs petits-enfants.

Le service et la sépulture eurent lieu à Guy, mardi le 9 avril à 10 heures et célébré par le R.P. Campagna, curé.

L'église était remplie de paroissiens et d'amis venus rendre hommage à l'une des pionnières de Guy.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

—Le superflu des riches est le nécessaire des pauvres. Pascal

* * *

—On croit que l'on possède et l'on est possédé. Pierre Dupouey

* * *

—Une âme a-t-elle suffisamment reçu de la rosée du ciel, si elle ne devient une source? A.-D. Sertillanges, o.p.

Relève albertaine.

Comité provincial

Les activités de la Relève sont nombreuses partout de ce temps-ci! Félicitations, les amis! Continuons de montrer que nous ne sommes pas morts mais bien en vie! Ne l'oublions pas: la Relève c'est NOTRE mouvement. C'est à nous de bouger. C'est de NOUS qu'elle dépend pour aller de l'avant. Donnons un gros "coup de coeur" jusqu'aux vacances.

Et voici déjà la fin du concours pour notre beau trophée: le trophée P.-E. Poirier. Les Juges sont en train d'examiner les copies, et j'entends dire — entre les branches — qu'il n'est pas facile de trouver qui a la meilleure copie... Dommage que le concours soit terminé. D'une manière, nous avons hâte, car nous sommes tellement heureux de savoir que le concours fut un succès; nous sommes impatients de connaître le gagnant ou la gagnante. Plusieurs voudront sans doute avoir la chance de se reprendre, l'an prochain. Et puis, le concours de cette année fut une si belle occasion de montrer à la province que nous savons encore écrire et composer un peu en français.

La soirée très importante où les juges donneront leur verdict et adjugeront le trophée se tiendra à Morinville, dans le gymnase de l'école Cunningham, dimanche prochain le 14 avril, vers les huit heures du soir!

Venez tous... Vous savez bien que vous ne le regretterez pas.

ATTENTION

Saviez-vous qu'il y a des clubs de Livres français? Non? Si vous êtes intéressés, ne manquez pas d'écrire à Léonard Rousseau pour plus d'information.

GRANDE NOUVELLE

Plusieurs ont taquiné le Comité provincial pour la rareté de ses circulaires dernièrement. Vous ne perdez rien pour attendre. Car dès cette semaine il vous adressera l'une de ces circulaires — pas ordinaires, sur notre programme, de Pâques à la fin de l'année.

En plus, un comité spécial de correspondance pour les vacances est à se former. Voilà qui est nouveau et qui promet d'être séduisant... Informez-vous!

D'ici ce temps-là, continuez de parler de votre mouvement, d'échanger vos opinions sur le programme de cette année et sur celui que vous aimeriez pour l'an prochain. Mettez votre exécutif local au courant de toutes vos idées. Plusieurs le font nous le savons de toutes sortes de manières et nous tenons à féliciter ces jeunes.

Avec de "l'étoffe" comme celle dont vous êtes bâtis, nous ferons une Relève forte pour l'avenir.

Roger Lafleur

* * *

McLennan

Notre réunion débuta par la lecture des minutes de la dernière réunion à Girouxville le 26 février. Suivit la lecture de la correspondance. Puis, on en vint à discuter les problèmes suivants:

1. Correspondance entre les écoles, avec le provincial, et chronique à La Survivance: Nos écoles y sont fidèles. Félicitations!

2. Programme de l'année: Les enquêtes sur la lecture et la musique furent réussies dans toutes nos écoles. Voici quelques agirs pratiques: a — achats de disques de danses folkloriques; b — cours d'appréciation musicale; c — forums avec échantillons de disques; d — études de disques avec questionnaires appropriés.

3. Archives: A la demande de l'archiviste provincial il faut compléter l'organisation des archives dans nos locaux. A date, les comités ont simplement nommé les archivistes.

4. Relève junior: Des essaies assez intéressants furent réalisés à McLennan, Guy, Jean-Côté, Donnelly.

5. Drapeau national: Tel que suggéré à la dernière réunion régional, la pétition fut faite dans dix de nos écoles, et a rapporté 1,082 signatures.

6. Programme radiophonique à CHFA: à la demande du provincial, le régional de Falher s'engage à fournir quatre programmes d'ici à juin qui passent sur les ondes le jeudi soir à 7h.

7. Programmes de l'an prochain: Notre régional est d'avis avec le provincial que le programme de l'an prochain porte sur l'artisanat et l'art dramatique.

8. Concours trophée Poirier: Toutes nos écoles sauf deux y prirent part.

9. Problèmes spéciaux: a — Finances: Les finances sont en bonne santé dans nos locaux; b — Sur proposition du Père Bugeaud, le régional vote dix dollars pour basses-messes pour le repos de l'âme de Noëlla Girard, afin de prouver notre solidarité dans l'épreuve comme dans la joie.

Comité régional de la Relève albertaine de Grouard

MALLAIG

Cette semaine nous bénéficions, dans la paroisse, d'une retraite de trois jours, prêchée par l'abbé G. Bouchard. Quelle belle manière de nous préparer à la Semaine sainte!

Félicitations à M. et Mme Hector Marchand à l'occasion de la naissance d'une fille, née le 16 mars, baptisée Marie-Diane-Irène. Parrain et marraine M. et Mme E. Weutherick.

L'équipe de gouret de l'école de Mallaig est allée à St-Paul se mesurer contre l'équipe de Heinsburg. L'enjeu était le championat de gouret des écoles de l'inspectorat de St-Paul. Nos garçons sont revenus contents, ayant remporté la victoire et le trophée de la Banque de Commerce. Le pointage était de 9 à 2. Dans deux joutes éliminatoires, ils avaient battu Ashmont 9 à 1 et l'équipe de l'école Glen Avon de St-Paul 11 à 3.

Des équipes de balles volantes d'adultes, hommes et femmes, se rencontrent régulièrement le dimanche après-midi et le jeudi soir, au gymnase de l'école. On s'y récrée tout en y apprenant certaines règles de discipline. Beaucoup s'y rendent, ce qui fait que l'entrain n'y manque pas.

Le 24 mars les jeunes de la paroisse ont préparé une soirée récréative. On s'y est bien amusé. Dimanche dernier, c'était au tour des Dames de Sainte-Anne; elles ont organisé une partie de cartes. C'était la deuxième depuis le commencement du carême.

Un programme amateur organisé par la Chambre de Commerce intéressa une nombreuse assistance à la salle paroissiale, vendredi dernier. Les gagnants à ce concours furent:

Mme N. Langdeau, 1er prix; Mlle Irène Lamoureux, 2e prix; Mlle Annette Lamoureux, 3e prix.

M. Paul Duteau, de St-Paul, était le juge pour cette compétition.

—On ne s'enrichit pas de ce qu'on prend, mais de ce qu'on donne. J. Flory

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

EXECUTIF DE L'ACFA A SAINT-EDOUARD

Président: M. Joseph Faucher
Vice-prés.: M. Armand Marcoux
Sec.-trésorier: M. Laurent Paquin
Conseillers: MM: Noël Pelchat et Antoine Dallaire
Délégué de la Relève: M. Denis Fercher.

PICARDVILLE

Nous apprenons que le jeune Roger St-Louis ai a joint l'Aviation Royale a subit une opération assez sérieuse dans un hôpital de Winnipeg. Il est aujourd'hui en bonne voie de convalescence.

La partie de cartes paroissiale du 14 avril sera préparée par la Relève.

Mme Simone Provost a repris ses occupations au magasin des Pionniers, après une longue absence par maladie.

Le premier vendredi du mois d'avril c'était une réjouissante nouveauté d'apercevoir parmi les communiants de la messe du soir M. Gérard Riopel qui avait été empêché de venir à l'église depuis le 6 janvier, par une mauvaise phlébite.

Mlle Antoinette Pagé est en visite pour une semaine chez ses parents, M. et Mme Ernest Pagé.

Etaient de passage chez M. et Mme Frank Vallière, M. et Mme Jim Harris de Calgary.

M. et Mme William Lamarche étaient en visite sur leur beau-frère, M. Alex St-Louis.

La partie de cartes de dimanche dernier a été donné par le Comité de l'ACFA, le résultat a été des meilleurs. Le premier prié des dames, donné par Edouard Houle, gagné par Doreen Victour; 2e prix, donné par Mme Pierre Deshoux, gagné par Louise Breault; prix de consolation, donné par Elden Glebe, gagné par Annette Cloutier. 1er prix pour hommes, donné par M. Gérald Cloutier, gagné par M. Antoine Théberge; 2e prix, donné par Alex St-Louis, gagné par M. Arthur Riopel, prix de consolation, donné par Elden Glebe, gagné par William Lamarche. Les prix pour le bingo ont été donné par A.-S. St-Louis, Frank Valière et Lorenzo Provost. Prix pour la râfle a été donné par Elden Gleche.

THERIEN

Mme François Carle est de retour chez elle après un séjour d'une semaine à l'hôpital.

Mme Raoul Bouchard, ne se remettant pas de sa maladie, a été transférée à l'hôpital de l'Université à Edmonton.

Mme Angélina Tétreault, transférée à l'hôpital de Végreville depuis le 19 mars dernier, est toujours dans un état de faiblesse.

Les jeunes organisateurs de la soirée de la mi-carême remercient tous ceux qui ont assisté à cette soirée et les ont encouragés par leur présence.

Dimanche le 7 avril, les enfants commençaient avec ferveur la semaine de la campagne étudiante par une récollection. Immédiatement après la messe, ils se rendirent à l'école prendre le dîner ensemble et ensuite participer aux différentes activités qui avaient été organisées: travail de réflexion, discussion par équipes, préparation d'affiches, etc., pour la campagne. Et naturellement, il avait fallu prévoir de petites détentes avec jeux variés et chants entraînants. La journée s'est terminée par un sermon par M. le Curé et la bénédiction du St-Sacrement.

Bon succès dans votre campagne, chers étudiants.

MORINVILLE

Dimanche le 7 avril, à l'occasion du 75e anniversaire de naissance de notre curé, Mgr Emile Tessier, les paroissiens de Morinville se réunissaient au cours de l'après-midi, pour lui faire une petite fête surprise. La salle paroissiale était remplie, lorsque Mgr entra accompagné de son vicaire, des marguilliers et de leurs épouses ainsi que du maire. Les élèves du grade X nous firent entendre un beau chant, puis le jeune Eugène Scantland lut une adresse à Mgr. Mlle Freda Kieser lui exprima les mêmes voeux et sentiments en anglais. Le petit David MacDonald lui présenta une magnifique gerbe de roses rouges. Mgr s'empressa d'accueillir ces fleurs et de nous dire la joie qu'il éprouvait en ce jour de fête de se voir entouré de ses paroissiens. Parmi les nombreux messages reçus pour ce beau jour il tint à mentionner ceux qui lui tenaient le plus à coeur: les bons souhaits de l'abbé Emile Brière. En terminant Mgr remercia tous ceux qui avaient pris part à cette fête. Ce fut ensuite la poignée de mains que lui donnèrent bon nombre de paroissiens! Pour combler cette fête Mme Armand Chalifoux avait organisé avec les dames et demoiselles de la paroisse un thé, servi au sous-sol de la salle. Les tables garnies de fleurs étaient soigneusement préparées. A la fin du thé, M. Soetaert, maire de notre ville remercia tous ceux qui avaient bien voulu s'unir à nous pour célébrer notre bien-aimé pasteur. Puis il lui présenta une magnifique bourse.

La R.M. Célina Marie (Rébecca Tellier) est retournée à Val Marie, P.Q. Venue pour assister au service de sa mère, Mme Emery Tellier, la R. Soeur a pu passer quelques dix jours parmi ses frères, soeurs et autres parents. Elle n'avait pas vu les siens depuis 5 ans sauf une soeur qui l'a visitée il y a deux ans et une nièce qui suit des cours à l'école normale où elle enseigne.

La famille Tellier remercie tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de Mme Emery Tellier.

Les deux dernières parties de cartes ont donné de bons résultats.

Mme Georges Champagne est à l'hôpital. On dit qu'elle prend un peu de mieux.

Les Hirondelles doivent aller donner leur concert à Beaumont, dimanche prochain.

Ont été baptisées le 7 avril: Ruth-Juliette-Marie Barlé, née le 29 mars, enfant le Firmin Borlé et de Rita Bochenfohr. Parrain et marraine: John Bochenfohr et Juliette Bochenfohr. — Fraincis-Germaine Marris, enfant de Georges Morris et de Gertrude Ricard, née le 23 mars. Parrain et marraine: Louis Proulx et Germaine Caouette.

CLUNY

Vendredi le 5 se tenait un bingo au profit de la paroisse. Malgré la température très maussade les paroissiens se sont rendus en assez grand nombre et plusieurs des nôtres étaient les gagnants de jolis prix. Le prix d'entrée qui consistait en une valeur de $30.00 d'épicerie fut gagnée par Mme Walsh de Vassano.

Mlle Marie Simard venait dans sa famille pour la fin de semaine.

Toute la semaine dernière nous avons eu de la neige ou de la pluie, cela aidera var l'humidité n'est pas en abondance. C'est le printemps car nous voyons arriver les oiseaux tranquillement: outardes, canards, merles, etc...

Les jeunes se rassemblaient chez leur ami Léo Cretin pour le fêter un peu avant son départ pour l'Est. M. Cretin s'est enrôlé dans l'Aviation.

M. Raymond Rougeau a été transféré de Cold Lake à Ottawa.

Mme Martial Rougeau jr., fait un stage à l'hôpital dans le moment. Mme Martiel Rougeau sr., a dû se faire traiter pour un mal de bras. Nous espérons que nos deux dames se remettent très rapidement.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 31 mars (cinquième dimanche du mois) et le 7 avril (premier dimanche du mois) notre aumônier visite sa mission de Enilda et il a un bon nombre de paroissiens présents pour la messe et la communion. On fait ensemble le chemin de la Croix.

Le 7 avril, le Père Alac, du Lac Esturgeon, célèbre, dans la plus stricte intimité, son 80e anniversaire de sa naissance; notre bon Frère Kerhervé, à Whitelaw, célèbre, lui, ses 88 ans; nos souhaits: ad multos annos.

Parmi les patients, catholiques et Canadiens-français, nous avons Mmes Paul Albinati et Lumina Demers de Falher; Mme Joseph Boily de Joussard. — il y a aussi M. Joe Gill de Joussard. — En tout, notre hôpital compte 30 patients catholiques.

Soyons un avec l'Eglise pour préparer, par le recueillement, la pénitence, et des prières plus ferventes, la grande fête de Pâques.

La fin du jour

Un autre jour se terminant
La nuit revient
Et comme un aigle descend
Dominer jusqu'au matin.
Le soleil fait signe à la lune,
Et comme deux sages
Ils jettent leur lumière opportune
A travers de grandioses nuages.
Voici un ange du ciel
Envoyé par le Créateur
Répandre mille et mille étoiles
De somptueuses couleurs.
Regarde tout bas vers la terre:
Le monde est bien endormi;
Maintenant prends ta lumière
Et lance-là loin dans la nuit.
L'aurore se glisse dans la noirceur
Et la nuit semble dire "bonsoir".
Le soleil lance à toute vigueur
Son sourire plein d'espoir.

Eugène Phaneuf, méthode,
Collège Saint-Jean

JASPER-PLACE

(Paroisse Ste-Anne)

N'oublions pas le grand BINGO au jambon, vendredi soir le 12 avril, à la salle Ste-Anne.

Supportons nos oeuvres paroissiales et allons en même temps nous procurer le jambon pour le repas familial de Pâques au midi.

Donc à vendredi soir le 12 avril.

BEAUMONT

Parmi nos paroissiens on compte plusieurs patients à l'hôpital. Ce sont: Mme Edouard Goudreau, Mme Pierre Bérubé, Mme A. LeBlanc, Mlle Marie-Anna Bérubé, la fillette de M. et Mme Jos. Bérubé, et M. Emery L'Heureux.

La sécurité à l'école supérieure

A l'école supérieure de Cooksville, Ontario, la sécurité est prise fort au sérieux. Quel que soit leur âge, les élèves qui passent outre aux directives des brigadiers sécuritaires sont passibles de diverses peines, tout comme les automobilistes fautifs. On leur sert un "billet" de contravention, ils passent devant un magistrat et un jury de six élèves, et, s'il y a culpabilité, on leur inflige diverses punitions, en général des heures de retenue consacrées à écrire des centaines de fois la phrase : "Je ne traverserai plus la rue sans faire attention". Les deux erreurs le plus souvent commises sont de traverser la rue de biais et non aux intersections, et de circuler à deux sur une bicyclette.

On demande des yeux vivants . . .

Les opacités de la cornée, le voilage de la cornée — cette petite fenêtre transparente à travers laquelle nous percevons la lumière — affectent un grand nombre de Canadiens, de Terre-Neuve à la Colombie-Canadienne.

L'Institut National Canadien des Aveugles, en coopération avec l'association canadienne d'Ophtalmologie (médecins spécialistes des yeux) a récemment mis sur pied une organisation chargée de transporter les yeux d'un endroit à l'autre, afin qu'ils puissent être utilisés pour rendre la vue et prévenir la cécité.

Des casiers frigorifiques spéciaux sont livrés aux hôpitaux de l'Ontario pour expédier les yeux à l'Institut Banting de Toronto. Là, ils sont examinés et expédiés aussitôt à un chirurgien spécialisé qu'on a prévenu afin qu'il prépare un malade pour une greffe de la cornée.

Le chirurgien prélève la cornée de l'oeil du donneur et l'insère soigneusement dans une ouverture pratiquée dans la cornée voilée. La greffe reprend vie dans l'oeil et le malade retrouve généralement un degré appréciable de vision.

Les yeux endommagés dans des accidents et ceux qui doivent être enlevés pour des causes diverses fournissent quelques-uns des yeux nécessaires à cette délicate opération. De plus en plus, ces yeux proviennent de ceux qui, avant leur mort, ont légué leurs yeux à la science.

Votre docteur vous dira quelles sont les démarches à faire ou encore vous pouvez écrire à l'Institut National Canadien des Aveugles le plus proche de votre domicile. La seule chose qu'on vous demande est votre signature et l'autorisation de votre plus proche parent.

Songez à tout le bien immense que vous pourriez faire en léguant vos yeux à la science. Quelqu'un, peut-être une petite fille, peut-être le soutien d'une nombreuse famille, sera le bénéficiaire de votre geste.

Avis aux créanciers

Concernant la succession d'ALBERT NADON jadis de Spruce Grove, maintenant d'Edmonton, Alberta, retiré, décédé.

Avis est donné par les présentes que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du ci-haut nommé, Albert Nadon, décédé le 13 janvier 1957, sont requises de placer entre les mains de l'exécutrice de la dite succession, avant le 31 mai 1957, un compte rendu complet, dûment vérifié, de leurs réclamations et d'aucunes sécurités détenues par elles, et qu'après la dite date l'exécutrice distribuera les biens du décédé à qui de droit, ayant égard seulement aux réclamations dont avis aura été donné de telle façon, ou mis à la connaissance de l'exécutrice.

Daté de 5ème jour d'avril 1957
LINDSAY EMERY FORD JAMIESON & LAMBERT, Solliciteurs pour l'exécutrice, 201 édifice Banque Impériale.

TIMBRES EN SOUVENIR DE LA MORT DE S. DOMINIQUE SAVIO

Cité du Vatican. (CCC) — L'administration des Postes de l'Etat de la Cité du Vatican a émis le 21 mars une nouvelle série de timbres, de quatre valeurs, pour commémorer le 1er centenaire de la mort de saint Dominique Savio, le jeune élève de saint Jean Bosco.

Un centenaire à Edmonton : M. François-Xavier Lapierre

M. François-Xavier Lapierre a célébré son 100e anniversaire de naissance le 23 mars 1957, entouré de ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, arrière arrière-petits-enfants et arrière arrière arrière-petits-enfants. Au commencement de ce jour mémorable, Mgr Ketchen lui a apporté la communion dans sa chambre. Ce même jour, des grand'messes ont été chantées aux églises de l'Immaculée-Conception et St-Patrick.

Son Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., et le R.P. Donahue sont venus lui donner leur bénédiction. On a fait dire beaucoup de messes pour lui et on lui a envoyé de beaux bouquets de fleurs et de belles cartes. Chez McGavins lui ont envoyé gratis un beau gâteau. Il a reçu des souhaits au téléphone et par télégramme, un tout spécial de notre maire, M. W. Hawrelak. Il y avait aussi une grande réunion de parents et amis.

Tous les postes de radio se sont mis ensemble pour lui souhaiter "une bonne fête", et il a eu le plaisir d'être photographié pour les nouvelles du CFRN-TV. Le soir, ses parents et amis se sont rassemblés au poste CHFA et ils ont dit le chapelet en famille, à ses intentions.

M. Lapierre attribue sa longue vie à sa foi sincère et à un travaille dur.

Voici un résumé de sa vie active:

M. François-Xavier Lapierre est né à St-Denis, province de Québec, de parents fermiers et bons catholiques, le deuxième d'une famille de 9 enfants. Il a commencé à travailler très jeune et très fort. En 1875, à l'âge de dix-huit ans, il a quitté la ferme pour apprendre le métier de forgeron à St-Simon, à $2.50 par mois, pour deux ans. Ensuite, il est parti aux Etats-Unis, où il travaillait de son métier mais à gage, $12.00 par mois. Enfin, en 1880, il épousait Mlle Marguerite Bonnett, fille de M. et Mme Joseph Bonnett, de Pittsburgh, Penn.

Un an et demi après, il partit et s'établit à St-Malo d'Auckland, sa famille de dix enfants, dont 6 étaient vivants, trois garçons et trois filles.

Et voilà, les pères colonisateurs encourageant nos gens à s'établir dans l'Ouest, M. François-Xavier Lapierre s'y dirigeait en 1903, avec deux autres familles canadiennes-françaises. Ils sont arrivés à Stratcona et après avoir payé quinze sous par tête pour passer sur le bateau traversier, ils se dirigeaient vers la maison des immigrants à Edmonton. Après huit jours ils ont déménagés à Stratcona où les femmes et enfants sont demeurés deux mois. Durant ce temps M. Lapierre et deux de ces garçons, ainsi que ses amis, se sont dirigés en voiture à boeuf chevaux à l'aventure vers le nord-est.

Laissant ses deux garçons sur les homesteads, M. Lapierre est revenu seul à Edmonton et y bâtit deux radeaux, un rempli de linge, chevaux et provisions, et l'autre pour le monde. Le bateau traversier tirait les deux radeaux qui étaient attachés l'un à l'autre, et voilà ! Il partit de Stratcona le 31 mai 1903.

Après un voyage de quatre jours, parmi les rapides, de grosses roches et de la pluie (une fois ils ont failli couler au fond), ils sont arrivés où est maintenant Duvernay.

Les deux garçons avaient coupé les branches le long de la rivière pour l'arrivée de leurs parents. Un nommé M. Mathias Lambert et son garçon, Alex, sont arrivés un an après et ils dirigeaient le premier bateau traversier. Ils ont nommé la place South-Bend, NWT. Plus tard, M. Boileau ouvrait un bureau de poste.

La place prit le nom de Duvernay d'après un nommer Ludger Duvernay (1799-1852) de Montréal, fondateur de la Société St-Jean-Baptiste.

Ensuite une école s'est ouverte en 1905; M. le curé de Végreville, invité par M. Lapierre, venait en mission une fois par mois.

Plus tard, M. Lapierre laissait la ferme et ouvrait une boutique de forge, au petit village de Duvernay. En 1920 un de leurs garçons, Georges, est décédé. En 1930, les quatre enfants: François-Xavier et Rose-de-Lima, de Duvernay, et Joseph et Marie-Louise, d'Edmonton, ont fêté les noces d'or de leurs parents. La même année, un beau pont se dressait sur la Rivière Saskatchewan.

En 1932, M. Lapierre eut la douleur de perdre sa bonne et bien aimée épouse.

Après être demeuré chez sa fille, Mme Rose-de-Lima Barnes, chez son fils Joseph ensuite au Foyer Youville, il se fixa enfin, en 1946, chez sa fille cadette, Mme Louise Simon, de 11913-91e rue, où il demeure depuis.

DONNELLY

Mme O. Sirois est revenue de l'hôpital d'Edmonton et semble bien rétablie.

M. et Mme Conrad Côté sont maintenant résidents temporaires à Edmonton. M. Côté a été transféré à cette ville où il continuera son même emploi.

B. Gilbert Beaupré est en voyage dans l'Est pour environ un mois, afin d'y visiter ses parents et amis.

M. et Mme Olivier Thibault ainsi que leur fille, Mme Valecourt, tous de Vancouver, étaient en visite chez leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Jos Bouchard sont revenus féfinitivement de Manning. Ils demeurent présentement chez M. et Mme H. Johnson.

M. Edouard Fournier est revenu de Calgary après y avoir suivi un cours pour soudeur.

Nous remarquons que Mme Pat Ouellette est revenue dans sa famille après un court séjour à l'hôpital.

Dimanche soir dernier, un nombre considérable de dames se rendait à la résidence de M. et Mme Ant. Perra afin d'offrir un "shower" en l'honneur des jumeaux de M. et Mme Paul Tanguay. Lorsque les nombreux et charmants cadeaux furent développés, un succulent goûter attendait les invités. La plupart des dames se quittèrent vers les onze heures.

PLAMONDON

Une erreur s'est glissée la semaine dernière dans la rédaction concernant les funérailles de M. Raymond Gauthier. On aurait dû lire les porteurs étaient MM. Isidore Schaub, Daniel Ulliac, Albert et Jean Ménard, Josephat et Rémi Côté.

Mme Noël Meunier et ses enfants, d'Edmonton, ont passé une semaine avec sa soeur Mme Eugène Plamondon.

M. Roy Plamondon est hospitalisé à l'hôpital Ste-Catherine.

M. Evangéliste Côté, M. et Mme Léo Bourassa, M. et Mme Joe Gauthier, M. et Mme Louis Plamondon et Mlle Alvine Plamondon furent des visiteurs à Edmonton pour quelques jours.

chfa

OEIL DE BOIS

J'ai dû briller par mon absence un certain temps ! Mais, involontairement, veuillez m'en croire. Et non pas, également, par manque de nouvelles.

Le gérant, Bernardin Gagnon, est revenu d'un voyage dans l'Est. Très enchanté, semble-t-il. La situation actuelle de la radio semble être très encourageante. De nouveaux projets sont maintenant sur la table, prêts à être étudiés et surtout, mis à l'essai. Et les auditeurs en bénéficieront. Au cours de son passage dans le Québec, Bernardin n'a pas oublié de s'arrêter au Forum pour voir évoluer les Canadiens. "Les Richard, Béliveau, Geoffrion, sont des as du hockey, dit-il. Et il conclue : "Il faut les voir, pour savoir ce qu'est le hockey !..." Malheureusement, durant ce voyage. Bernardin n'a pu rencontrer Elvis Fresley !

J'ai souri de satisfaction en écoutant *"Conférence de presse"*, l'autre jour (vendredi soir, 5 avril, 8h.30 p.m.) — Un membre de la Commision Fowler, M. Turcotte, était interviewé par les journalistes. A propos de la radio dans l'Ouest, M. Turcotte aurait déclaré à peu près ceci: La radio française dans l'Ouest est une oeuvre importante. On peut considérer le travail de ces postes comme un service public. Mais les difficultés financières sont nombreuses. Il est du devoir de la Société Radio-Canada d'y faire quelque chose. Les postes de l'Ouest se sont maintenus grâce à la collaboration de la population et grâce au dévouement du personnel de ces postes. — Voilà donc un homme qui a parlé clairement. Et espérons que ses paroles tomberont en bonne terre !

La radio est plus vivante que jamais. Et une preuve évidente sera donnée dans la semaine du 5 au 11 mai, puisque ce sera "Le semaine de la Radio canadienne". Ne l'oubliez pas, et n'oubliez surtout pas que: "Un radio c'est beau... Deux, c'est mieux !..."

Vacances ! Le mot magique commence à se prononcer ici et là ! Et les vacances, c'est l'invitation au voyage. Vous pourrez voyager à compter du 14 avril prochain, et ce qui sera très intéressant, vous pourrez voyager dans votre fauteuil préféré, et voir la Province de Québec. En effet, à compter du 14 avril prochain, Jean Caron réalisera une émission sur la province de Québec. Emission qui reviendra par la suite, tous les dimanches matins, de 10h.30 à 10h.45. Le voyage est gratuit, et présenté avec les hommages de l'office de la Publicité de la province de Québec.

L'émission Radio P'tits Bouts d'choux se ressent de l'atmosphère de Pâques. En effet, trois fois par semaine, l'Oncle Jean parle à ses petits amis de légendes pascales, de vieilles coutumes, et enfin de tout ce qui se rattache à cette belle fête. Les quinze minutes de légendes pascales sont présentées avec les hommages des magasins Army and Navy.

Au domaine des tirages, l'Oncle Jean offre sa dernière montre, cette semaine. Aussi, les P'tits Bouts d'choux apprécient-ils le beau geste de la compagnie de céréales Prairie Maid qui leur a donné la chance de gagner de si belles montres. Félicitations aux gagnants et bravo pour la compagnie de céréales Prairie Maid !

Vous participez au concours de "L'heure du nettoyage"? — Voilà une belle occasion de recevoir un petit cadeau. En fefet, si vous répondez à la question concours, vous recevrez la somme de cinq dollars. Si vous ajoutez à votre envoi les noms et adresses de cinq commanditaires de ce programme, le montant est doublé. Et la somme s'accumule chaque semaine, si le montant n'est pas gagné ! Alors, tentez votre chance !

Et un dernier coup d'épaule. Oui, si vous n'avez pas envoyé votre contribution au Club de la Radio, ne tardez pas. Une petite somme, en effet, qui donnera un bon coup d'épaule à votre poste CHFA. Pas de discours pour cette semaine, parce que je sais que vous allez répondre par une signature au bas d'un chèque.

Et merci à l'avance !

Voilà pour cette semaine. Mais j'ai encore bien des choses à vous dire, c'est pourquoi j'occuperai la même colonne, la semaine prochaine. Et vous, vous serez là ?

AIDONS NOTRE PROGRAMME

Monsieur le Rédacteur,

Je veux tout simplement répondre à ce bon monsieur qui vous a adressé une lettre, la semaine dernière, au sujet de notre populaire émission : "Moi j'm'en fous".

Je vois très clairement le point de vue de ce monsieur et je le félicite tout en lui disant que jamais il aura tort de défendre ainsi notre culture qui doit être chrétienne.

Maintenant, il y a bien des manières d'exprimer nos idées sans, pour ainsi dire, causer du trouble à un quelqu'un en particulier. Il faut remarquer que c'est nous les auditeurs qui réalisons cette émission. Monsieur Drolet n'est pas seul dans l'affaire. Il est là pour répondre à nos demandes par des lettres si nombreuses de notre part. Si certaines chansons sont jouées si souvent à notre émission s'est à cause de nous qui semblons les aimer. Est-ce que nous écoutons attentivement chaque chansonnette pour ensuite pouvoir dire: cette chanson, je trouve qu'elle est un peu banale, cette chanson je préfère ne plus l'entendre. Elle a aucun bon sens —et si je continue à l'écouter ça ne me fera rien d'en entendre une pire ! Alors, j'écris à M. Drolet tout de suite pour lui dire ce que je pense d'une telle chansonnette. Et peut-être qu'en agissant ainsi j'en aiderais d'autres qui pourraient penser comme moi mais qui se laisse faire.

Voilà ce qu'il faut faire — il faut agir en chrétien qui sait trouver le mal même s'il n'est pas toujours visible. Il faut avoir **assez de cran pour pratiquer** notre foi partout. Si j'ai des critiques à faire j'écris à l'animateur tout simplement, en lui expliquant mon point de vue. J'en parle avec d'autres — et ensemble nous nous aidons et nous aidons les autres.

Notre programme est jeune — il grandira beaucoup si nous l'aidons — mais de la bonne manière. M. Drolet comprend très bien cela, il a à coeur de nous donner un bon choix de chansonnettes.

Je veux être franche, et c'est pourquoi, en terminant, je veux souligner ceci : Je n'aime pas les chansons "Elle me donne"... par Henri S., et "Quand je danse dans tes bras", par Gloria L. Je pense vraiment que ces chansons ont une manière à laisser des pensées qui sont mauvaises. Il faut voir le mal où il est, même s'il n'est pas à voir clairement. Il faut penser aussi que d'autres pourraient penser pire que moi de certaines chansonnettes sans savoir qu'ils font mal en pensant ainsi. En plus nous en avons de si belles — un choix merveilleux —pourquoi perdre notre temps à écouter de telles chansonnettes qui ne sont pas dignes de notre beau poste. N'est-ce pas un bon stimulant d'écouter de la bonne chansonnette tout en travaillant ? Tout en rendant la vie belle —tout en nous aidant à vivre chrétiennement dans le pauvre monde d'aujourd'hui ? ? ?

M. A. J.

Club de la Radio 1957

M. Louis-Donat Cloutier, Donnelly
Mme M. Brunet, Hinton
M. Alphonse T. Brosseau, Bonnyville
M. Joseph Henley, Girouxville
Relève albertaine, Beaumont
M. Gabriel-J. Forest, 9301A - 85e rue, Edmonton
Mme D. Therriault, Donnelly
M. François Giasson, Morinville
M. et Mme Henri Massé, Thérien
M. et Mme Emery Théberge, Morinville
M. Oscar L'Heureux, Leduc
M. Henri Legay, North Edmonton
M. Louis Laurent, 12848-65e rue, Edmonton
M. Philippe Lemay, Plamondon
M. Jean-Baptiste Vincent(10031-110e rue, Edmonton
M. Eugène Trottier, 9745-110e rue, Edmonton
M. Emile Rouleau, La Morandière, P.Q.
M. Médard Richard, Normandeau
M. Jean Ulliac, Gourin
M. Albini Martineau, Jean-Côté
M. et Mme Théodore Perreault, Bonnyville
M. Joseph Ruel, Girouxville
R.P. Louis Moraud, o.m.i., Patuanak, Sask.
M. Alphonse Bélanger, Bonnyville
Mme Louis Michaud, St-Paul
Rév. Filles de Jésus, 9415-91e rue, Edmonton

Devenez membres du Club de la Radio

(prière de découper et renvoyer)

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

- -

Ci-inclus la somme de $.............................. comme cotisation au Club de la Radio.

Nom ....

Adresse ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

FORT KENT

Dimanche soir dernier le 24 mars, dans le gymnase de l'école eut lieu la distribution des prix pour les cours de Français, ainsi que la collation des diplômes de religion.

M. Laurier Levasseur du grade XII maître de cérémonie, souhaita la bienvenue à M. l'abbé Lemelin, notre curé, ainsi qu'aux parents venus pour encourager les succès de leurs enfants. Le programme de la veillée comportait des morceaux de piano, des chants français et anglais, une joute de verbes, des récitations et des compositions. Mentionnons aussi le concours de composition lancé par le Relève: "Une famille canadienne-française idéale" les meilleures compositions de chaque grade furent lues avec beaucoup de fierté.

Soulignons en passant que 84% des élèves ont réussi l'examen de l'ACFA, en mai 1956. Nous avons raison d'être optimistes, nos jeunes semblent monter sûrement vers le succès.

Voici les noms des étudiants qui ont remporté des prix dans le dernier concours de français. grade 3: Diane Jubinville 96, et Denise Bourbeau 95; grade 4: Léo Levasseur 92 et Marie Lapointe 90; grade 5: France Levasseur 83, Claudette Bellemare 79; grade 6: Lorraine Mercier 81, Diana Mercier 78; grade 7: Jeannine Campeau80, Gabriel audy 79; grade 8: Suzelle audy 91, Anita Albert 90, Lillianne Mercier 77, Mary Karzzmarcayk 75; grade 10: Laurette Larouche 83, Marguerite Leguerrier 74; grade 11: Elizabeth Sylvestre 80, grade 12: Jeannette Laby 82, Alice Jean 81.

Pour terminer la soirée M. le Curé félicita les jeunes de leur travail et les encouragea à continuer leurs efforts. Après le chant O Canada, tous semblaient partir le coeur content.

La semaine dernière M. Rémi Leguerrier quittait sa famille pour aller travailler au Fort McMurray.

Par la voix de La Survivance, M. Alfred Gamache remercie sincèrement toutes les personnes qui l'ont supporté aux élections municipales.

Vendredi soir dernier eut lieu une intéressante joute de balle au panier dans le gymnase de l'école entre Ardmore et Fort-Kent — entre les filles : celles d'Ardmore furent vainqueures — entre les jeunes garçons : Fort-Kent fut vainqueur, — entre les hommes : Ardmore remporta la victoire. Une foule nombreuse assistait à la partie.

M. Dany Levasseur, de New-Westminster, C.C. est venu rendre visite à son vénéré père M. Maxime Levasseur ainsi que ses frères et soeurs — autres parents et amis.

M. Raymond Campeau a accepté la charge de secrétaire pour la Division locale, en remplaçant M. Edwin Collins.

M. Archie Ducharme qui a subi une grave opération est revenu dans sa famille et semble en bonne voie de guérison, — ainsi que son épouse qui a subi un traitement à l'hôpital d'Elk Point.

Les familles Alfred Pierre et Gérard Gamache avaient le plaisir d'avoir la visite de leur soeur religieuse Sr Alido, à présent à St-Paul, et leur nièce Sr Berèche, de Blue Quill, fille de M. Arthur Gamache, elles étaient conduites par ce dernier.

M. Alfred Noël Lafrance est revenu de la ville où il était allé par affaires.

Mme Arthur Croteau semble se rétablir tranquillement avec les belles journées ensoleillées dont nous sommes favorisés.

M. Jean-Paul Bourbeau se remet très bien de son accident qui lui est survenu aux chantiers de Hinton où il travaillait depuis les fêtes.

Mme Claude Michaud qui a été opérée pour les amygdales depuis plus d'une semaine est encore patiente à l'hôpital St-Louis ce qui veut dire que son cas était assez sérieux.

Afin de favoriser tous les paroissiens durant le carême nous avons tous les mercredis la messe à neuf heures du soir. Cette semaine comme M. le Curé doit se rendre à Edmonton. il sera remplacé par le R.P. Lafrance. o.m.i., vicaire de Bonnyville.

Ce dimanche à la salle paroissiale les dames de la paroisse ont servi un diner aux bonnes beans avec différentes salades, tous semblent s'être régalés car les marmites se sont bien vidées ainsi que les autres plats.

Documentaire sur l'abbé Pierre

avec film français projeté le 12 avril à l'école Grandin, Edmonton

Qui ne connait cet apôtre infatigable, ardent bâtisseur de la cité des hommes ?

Devenu prêtre, et touché par la misère de beaucoup de gens, il croit être fidèle à son idéal de service en se présentant comme député.

Il est élu. Mais ses compagnons à l'Assemblée Nationale sont lents. Les complications de l'administration n'en finissent pas et les plans d'ensemble sont remis de mois en mois et d'année en année.

Dans une vieille mais grande maison qu'il a achetée, il reçoit un pauvre mendiant, puis un autre... Une grande aventure, une grande croisade va bientôt commencer.

En effet, l'abbé Pierre est de plus en plus bouleversé par la misère incroyable de milliers de sans-logis. Il décide de les secourir, de lancer lui-même des "plans d'ensemble", qui se réaliseront rapidement. Sa façon de bâtir une cité meilleure sera à l'avenir, non pas les discours de l'Assemblée. mais la construction de maisons et l'offre immédiate de secours aux plus misérables des hommes.

Grâce à son enthousiasme débordant, à sa générosité sans calcul et à son optimisme jamais terni, il aide à bâtir des milliers de maisons. Il remue les gouvernants et devient le promoteur d'une croisade de justice et de charité pour les pauvres à travers le monde entier.

La communauté fondée par l'abbé Pierre existe à Montréal sous le nom de "Compagnons d'Emmaüs.

Le Film français

Le Film français d'Edmonton donnera une autre représentation, vendredi soir, le 12 avril, à l'école Grandin. A l'affiche: "Le belle meunière", en couleur, de Marcel Pagnol et mettant en vedette : Tino Rossi.

Ce film en couleurs de Marcel Pagnol est un hommage à la vie amoureuse de Franz Schubert, incarné par Tino Rossi. Nous voyons Schubert quitter ses amis pour partir à la campagne. Il suit un ruisseau qui l'inspire et qui le mène à un vieux moulin... qui le mène également à l'amour ! Mais les complications surviendront, parce qu'un autre homme aimera, lui aussi, la belle meunière.

Les membres du **Film français** pourront voir ce film en couleur sur un nouvel écran qui augmentera sans doute la qualité du film. Donc, n'oubliez pas, vendredi soir prochain, 12 avril, à l'école Grandin.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1957

11. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin de Morinville
12. M. et Mme Charles Leroux, St-Paul
13. L'Armée bleue — M. et Mme Ernest Genest, d'Edmonton
15. La famille de M. Pierre Goutier, du Foyer Youville, St-Albert
16. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
17. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
18. Les familles Roval Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
19. Les familles Joseph Gratton et Léo Martin, de St-Vincent
20. La paroisse Ste-Anne, de Jasper-Place, Edmonton
22. Les familles Dr G. Ayotte, R. Tercier et J. Carroll, de Bonnyville
23. La famille de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul
24. La famille de M. et Mme Marcel Vandel, de Falher
25. La famille de M. et Mme Ernest Chartrand, de Mallaig
26. Les familles T. Rémillard et J. Henley, de Girouxville
27. R.P. Martin Michaud, o.m.i., école S.-C., de Brockett
29. Les familles Paul Brosseau et C. Szaskiewicz, de Bonnyville.
30. La famille de M. et Mme Marcel Chevrette, de St-Paul.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Questionnaire

1. Quelle province canadienne possède la plus grande proportion de sa superficie en culture ?

2. En quelle année les provinces suivantes se sont-elle jointes à la Confédération : Colombie canadienne, Saskatchewan, Terreneuve ?

3. Combien les Canadiens paient-ils chaque semaine en taxes indirectes au gouvernement fédéral, $4, 16 ou 32 millions ?

4. En quelle année l'entrée d'immigrants au Canada a-t-elle atteint le chiffre record de 400,000 ?

5. En quelle année l'embauchage dans l'industrie manufacturière au Canada durant l'après-guerre a-t-il atteint son plus haut niveau ?

REPONSES : 5. En 195', lorsque 1,353,000 étaient employés soit 50,000 de plus que présentement. 4. En 1913. 3. Plus de $32 millions par semaine. 2. La Colombie canadienne en 1871; le Saskatchewan en 1905; Terreneuve en 1949. 1. L'Ile-du-Prince-Edouard dont 85 pour cent de la superficie est en culture.

* * *

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS FRANÇAIS

Liste de brevets d'invention accordée en Canada à des Canadiens français durant les mois de février et mars 1957 et obtenus pas l'entremise du Bureau Technique Fournier, procureurs des brevets d'invention, 934 est, rue Sainte-Catherine, Montréel.

537,237 Joseph Pichette de Rouyn, P.Q. "Déclencheur de sûreté".
537,357 Albert-J. Bélair de Verdun, P.Q. "Pupitre et chaise combinés".
537,390 Gérard Surprenant de Montréal, P.Q. "Etui à tirette".
538,565 Onézime Canuel de St-Ulric, P.Q. "Crochet pour la manutention du bois".
538,615 Roland Lévesque de St-Charles Garnier, P.Q. "Appui-livres extensible".

L'Eglise s'efforce de parler à ses enfants dans leur langue

On reconnaît au clergé canadien-français une sollicitude paternelle pour le bien-être de tous les catholiques, peu importe leur langue ou leur nationalité. A l'occasion du présent carême, la "Semaine Religieuse" de Montréal publie ceci :

"A l'occasion de la confession pascale, nous publions une liste de confesseurs en langues étrangères s'ajoutant aux prêtres préposés au ministère des paroisses nationales du diocèse. Tous les prêtres ont obtenu la juridiction de l'Ordinaire."

Puis la revue donne une liste de quelques paroisses "nationales (c.a.d. d'une langue autre que le français ou l'anglais) ainsi que les noms et adresses de 48 prêtres qui peuvent entendre les confessions en allemand, breton, chinois, espagnol, flamand, hollandais, hongrois (rite latin et rite oriental), italien, japonais, letton, lithuanien, maltais, polonais, portugais, roumain, slovaque, slovène, croate, tchèque, syrien, libanais, arabe, russe et ukrainien. On y trouve même un prêtre chargé spécialement d'entendre les confessions des noirs.

A Montréal, tout le monde peut recevoir le sacrement de pénitence. Si un Zoulou y arrivait soudainement, on lui trouverait un prêtre capable de le comprendre et de le diriger !

Roland Girard

SAINT-ISIDORE

M. Antoine Bouchard, délégué au Lac St-Jean, pour l'oeuvre d'Etablissement rural à St-Isidore, est revenu dans sa famille, samedi le 30 mars.

M. Paul-Arthur Fortier, accidenté de travail au chantier de St-Isidore, est revenu de l'hôpital Général, d'Edmonton. Il se remet promptement de sa jambe fracturée.

Mlle Rita Grenier en promenade chez ses frères et soeurs de la Rivière-la-Paix, passe quelques mois comme secrétaire d'Action rurale au diocèse de St-Paul.

Baptême

Dimanche soir, à la demeure de M. et Mme Ovila Morissette, et en présence de plusieurs familles, le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., baptisa Marie-Noëlla-Odette, née le 22 mars, de M. et Mme Ovila Morissette. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Adrien Lavoie, de Notre-Dame d'Hyberville, Lac St-Jean. Ils était représentés ici par M. et Mme Bertrand Allard. Félicitations aux parents.

Dimanche le 31 mars, un petit incendie assez déplorable, détruisit le poulailler de 500 volailles, ainsi que plusieurs équipements aratoires, y compris un tracteur. Le tout était la propriété de M. et Mme Philippe Lavoie. Sympathie à la famille.

MARIE-REINE

Dans la semaine du 25 mars, les directeurs du Camp Arsenault et Tremblay ont discontinué les travaux de sciage en raison de la douce température et des mauvais chemins. Tous ont regagné le foyer familial de Marie-Reine. En conséquence, les deux messes dominicales ont repris les horaires ordinaires de la matinée: 8 et 10 heures.

M. Camille Boucher et quelques travaillants de Marie-Reine poursuivent encore leur entreprise de l'hiver à Keg River.

M. et Mme Albert Mackell ont abandonné leur magasin général, bureau de poste et téléphone, pour une demeure privée à Girouxville. Nous remercions sincèrement M. Mackell pour les six ans de pionnier à Marie-Reine. Ce citoyen a connu tous les travaux et soucis pénibles et ardus, pour parvenir au poste de chef d'un village. Ce départ cause un grand vide, mais tous gardent le souvenir d'un exemple de justice et de dévouement.

M. Robert Boulet, pionnier également, compte la bonne fortune de succéder à ce poste. Souhait de succès et de prospérité à ce nouveau propriétaire.

—Tout le malheur de l'homme vient de ce qu'il ne peut demeurer tranquille en chambre.

Pascal

La chanson de la semaine

MAMAN, JE VEUX UN MARI

COUPLET

Maman je veux un mari,
Un gentil petit mari.
Les Anglais sont beaux garçons...
Non, maman, non !
Quand il me dirait "I love you"
Ça ne m'emball'rait pas du tout.
Non, maman, jamais
Je n'voudrai de ton Anglais.

REFRAIN

Quand on se marie
Vois-tu, ma fill', c'est pour la vie.
Quand on se marie, vois-tu ma fill', c'est pour toujours.

COUPLET

Maman je veux un mari,
Un gentil petit mari.
Un Italien, c'est mignon.
Non, maman, non !
L'amour, c'est vraiment trop joli
Pour en fair' du macaroni.
Mêm' s'il est très bien,
Je n'veux pas d'un Italien.

COUPLET

Maman je veux un mari,
Un gentil petit mari.
Prend donc un All'mand tour rond.
Non, maman, non !
Au lieu d'me serrer dans ses bras
Il marcherait au pas de l'oie.
Non, ma p'tit' maman,
Je n'veux pas de ton All'mand.

COUPLET

Maman je veux un mari,
Un gentil petit mari.
L'Américain a du bon.
Non, maman, non !
J'veux qu'mon époux soit merveilleux,
Qu'il ait des yeux très amoureux.
On n'obtient pas ça
Avec du coca-cola.

COUPLET

Maman je veux un mari,
Un gentil petit mari.
L'Espagnol est polisson.
Non, maman, non !
Les Espagnols chan'nt beaucoup trop.
Ça m'rappell'rait Luis Mariano.
J'en deviendrais foll'
Et j'dis: flût' pour l'Espagnol !

COUPLET

Maman je veux un mari,
Un gentil petit mari.
Alors prends donc un Français.
Ça, ça m'plairait.
Car c'est en Franc' depuis toujours
Qu'on a le mieux chanté l'amour
Oun, ma p'tit' maman,
Les Français sont épatants.

BONNE NOUVELLE AUX PECHEURS



Grâce à ce nouvel empaquetage, les pêcheurs pourront plus facilement se procurer leurs "ménés" pour les prochaines excursions même prolongées. Les petits poissons y sont présentés dans des sacs de plastique hermétiquement scellés, et disposent d'assez de nourriture pour survivre environ un mois, et également de l'oxygène nécessaire. Des particules de charbon absorbent l'acide carbonique, et des antibiotiques tuent les mycètes (fungi) et préviennent toute maladie dont pourrait souffrir le poisson.



Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Printemps ou été ?

Mais que s'est-il donc passé dernièrement ? Nous venons à peine de passer le 21 mars, date officielle du commencement du printemps... Et voilà qu'il n'y a presque plus de neige à Falher. Les chemins sont pratiquement tout séchés, et la température est des plus agréables.

Beaucoup d'entre nous seraient tentés de se croire en été. Sommes-nous vraiment en avril ? Oui pourtant, car Pâques s'en vient, et il est plutôt rare de voir cette fête tomber en juin. Alors, faut-il conclure que le bon Dieu s'est trompé de saison et qu'il nous a envoyé l'été avant le printemps... Mais alors pour le printemps en juin, il faudra de la neige à fondre et elle ne sera pas facile à trouver.

Mais, trêve de plaisanteries, si le bon Dieu ne se trompe pas, du moins nous fait-il cadeau cette année d'un printemps bien agréable; nos gars en ont l'air bien satisfaits; on ne porte plus de gros capots depuis quelques semaines déjà. Les gens du village qui nous voient passer sans gilet, revêtus "d'aise et de bonheur"... doivent se remémorer de serrer les gros manteaux de fourrure.

Maintenant qu'il fait si beau à Falher, nous attendons les grives, et aussi les grenouilles, elles seront avec nous après Pâques.

Le grand débat annuel

Le 31 mars l'animation était grande au Collège, comme pour la venue d'un grand personnage; et le soir après le souper, une réunion nombreuse de parents d'élèves et d'amis du Collège se pressait au théâtre de Falher, aimablement mis à notre disposition par M. et Mme Vandel et M. et Mme Courchesne.

Mgr Routhier qui aime tant le collège et vient souvent nous rendre visite était présent, à notre grande joie; on voit qu'il est heureux parmi les jeunes.

Après l'exécution **brillante de quelques chants par les "Amis de la Chanson"**, le débat commença par le discours de Pierre Sliger qui nous présenta avec clarté les faits favorables à la thèse qu'il défendait: "L'intervention de la France et de l'Angleterre en Egypte était justifiable". Le second orateur pour l'affirmative, Evens Lavoie, s'attacha à montrer le point de vue du droit à l'intervention. Il le fit avec ardeur, une conviction et une voix qui lui valurent, avec les félicitations du jury, le premier de ce débat, dont le trophée lui sera remis prochainement.

Et pourtant les opposants, Lionel Perras et Gaston Tétreault, s'étaient défendus avec acharnement et n'avaient pas ménagé les dénégations emphatiques et répétées de la thèse, ils avaient même appelé à leur secours une argumentation assez séduisante et les plus hautes autorités; il faut aussi avouer que l'ardeur de Lionel Perras complétait bien la logique de Gaston Tétreault.

Le jury, était composé de M. Paul Soulodre, président, assisté du Dr Paul Racette et de M. Henri Moquin; M. Soulodre avec une bienveillance paternelle, accompagna le jugement aux points de conseils et d'encouragements aux contestants, signalant en même temps combien une séance de ce genre aidait nos jeunes à se préparer à leurs responsabilités futures dans la société. Il serait injuste de ne pas mentionner Henri Lefebvre qui tint à merveille le rôle de président du débat, présentant avec une parfaite aisance le sujet et les différents orateurs. Il paraît même qu'à l'occasion de ce débat des médecins de haute renommée ont tenté de se gagner des clients parmi les élèves du collège; l'un d'eux un certain Dr Barfailla Rigoulamus se présenta sur la scène pour nous vanter quelques-unes de ses plus grandes découvertes en médecine. Ce devait être une sommité d'une des plus grandes universités, Paris peut-être, à en juger par son "tout-savoir". Il m'a chargé de faire savoir que ceux qui ont été trop gênés l'autre soir pour s'avancer peuvent lui écrire. Il s'occupera avec plaisir des cas les plus originaux et s'efforcera de vous aider autant que sa grande science le lui permettra. Adressez vos lettres aux soins du collège.

Victoires en composition française.

Henri Lefebvre et Léon Lavoie! Leurs compositions ont été choisies pour être envoyées à l'Exécutif provincial de la Relève albertaine à Edmonton. Nous espérons que les juges du trophée Poirier apprécieront et... qui sait ...peut-être le trophée viendra-t-il dans le Nord?

JOUSSARD

Mardi dernier, Mme Ernest L'Heureux avec M. Lucien Comeau se sont **rendus à Morinville assister aux funérailles** d'une de leur tante, Mme Clara Tellier.

M. et Mme Jean Claveau, accompagnés de leur fille Marguerite, se sont rendus en ville pour affaires et ont fait une adoption d'une gentille petite fille.

M. et Mme Lucien Gagnon sont partis **travailler à Cluny.**

Wilfred Gagnon est en visite chez sa soeur à Viny.

Les jeunes Charrois, Fernand et Rosaire, sont partis travailler à Dawson Creek.

M. et Mme Toni Charrois sont allés en fin de semaine, rendre visite à M. et Mme Wilfred Couturier, à Dawson Creek.

Nous aurons un dernier BINGO au sous-bassement de l'église, dimanche prochain. Venez tous tenter votre chance.

M. le Curé va être absent pour quelque temps. Il visitera sa famille dans la province de Québec.

M. et Mme Bertin Dubé se préparent pour prendre l'avion pour aller dans la province de Québec, visiter leur famille.

Durant l'absence de M. le Curé, les offices du dimanche auront lieu à 11h. grâces aux généreux concours des dévoués Pères de la Mission St-Bruno. La messe sur semaine aura lieu à 7h.30 au couvent.

En voyage d'affaires à Joussard, M. Girard Turcotte, de Falher (samedi dernier). Il a vendu sa propriété à M. Ted Marche. Etant venu avec sa famille, M. Turcotte profitait de l'occasion pour visiter chez M. et Mme Gloria Charrois.

des paroissiens. Il faut dire que la **température était idéale et facilitait les** allées et venues, matin et soir, aux différents offices de la mission. Le prédicateur parlait en anglais. Toutefois, les Polonais qui forment un groupe appréciable, eurent pendant cinq jours des instructions dans leur langue, grâce au concours du R.P. Kabusny, de Mundare. Heureux Polonais!

Dans le passé nous avons eu des missions prêchées en français. Chacun se souvient encore, des deux dernières: l'une prêchée par le R.P. Rouleau, rédemptoriste et l'autre par le R.P. Sylvestre, franciscain, en 1948. Cette année-là, une sécheresse terrible désolait la campagne. Au début de la retraite, les fermiers demandèrent au Père prédicateur, des prières spéciales pour obtenir de la pluie. Le P. Sylvestre invita aussitôt ses auditeurs de s'unir tous ensemble et de prier avec confiance pour obtenir cette faveur. Le soir même, une pluie bienfaisante commença à tomber. Pendant trois jours le ciel fut d'une générosité vraiment touchante! Toutefois le Père prédicateur ayant remarqué que les personnes éloignées avaient des difficultés à se rendre à l'église, à cause des chemins défoncés, il nous dit un soir: Si vous pensez que nous avons assez de pluie pour le moment, nous allons prier le bon Dieu d'arrêter? Les trois derniers jours, un soleil radieux illuminait la campagne. Le dimanche, les cérémonies de clôture de la retraite se déroulèrent dans une église absolument comble.

Chers compatriotes canadiens-français, notre tour viendra, sans doute plus tard. D'ici là vivons dans une pieuse attente et un espoir inébranlable, en servant Dieu dévotement. N'oublions pas notre devise "Je me souviens".

Noubliez pas! le 26 avril
Votre cabane à sucre au Pavillon des Ventes

NORMANDEAU

La Vierge Immaculée à Normandeau

Une belle journée de décembre 1956 notre dévoué Père Chataigner bénissait à Normandeau, paroisse Ste-Cécile, une statue de l'Immaculée Conception. La statue est une représentation de la Vierge telle qu'elle apparut à sainte Bernadette Soubirous, il y a environ cent ans. Depuis le 8 décembre les paroissiens de Normandeau reçoivent chacun leur tour la visite de cette statue dans leurs maisons.

Chaque famille garde la statue une semaine. Pendant cette semaine nous lui dévouons au moins quinze minutes par jour en récitant le chapelet en famille.

Nous la prions premièrement pour la guérison d'un petit garçon âgé de 8 ans, mais nous pouvons la prier aussi pour d'autres grâces car ses ressources sont infinies.

Nous sommes assurés que la Vierge avec son Coeur de Mère, obtiendra du trône de son Divin Fils, de multiples faveurs et nous comblera de grâces. Nous nous sentons déjà couverts de son manteau de reine!

* * *

Le 31 mars les dames de Normandeau, sous la direction de Mme O. Lamoureux organisèrent une partie de tartes au profit de l'église. La partie fut un succès et la présidente nous annonça à la fin de la veillée qu'elle avait ramassé cinquante-deux dollars et quarante-cinq sous.

M. et Mme Lucien Hébert visitèrent Normandeau, dernièrement.

M. Marcel Vincent, d'Uranium City, passa quelques jours en visite chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme A. Durocher. Il visita aussi des amis.

M. Emile Turgeon fut hospitalisé à l'hôpital Ste-Thérèse, récemment. Il est de retour chez lui et se trouve bien.

Lionel Turgeon, bébé, fut aussi hospitalisé pour une mauvaise grippe.

Mlle Juliette Richard était en visite chez ses parents, dernièrement, avec sa nouvelle automobile.

M. et Mme Louis Lessard seront bientôt de retour à Normandeau pour les semences.

M. et Mme Wilbrod Bazinet étaient à Normandeau récemment par affaires.

MM. Roland et Lucien Ulliac, de Gourin, ainsi que leurs soeurs Viviane et Marie-Rose visitèrent M. et Mme Auguste Charest et M. et Mme Lucien Charest, de Normandeau.

LAFOND

Nous avons eu beaucoup plus de maladies que l'hiver dernier. Les oreillons, la rougeole, la petite picotte, ainsi que de vilaines grippes et de sérieux maux de gorge, ont occasionné à plusieurs d'être hospitalisés. La majorité ont dû être alitée à la maison pendant plusieurs jours, une semaine ou plus.

Depuis le début de l'année la paroisse a augmenté de six nouveaux paroissiens et paroissiennes qui sont, comme suit:

Doris-Marie-Irène Gagné, née le 30 janvier et baptisée le 10 février. C'est le foyer de M. et Mme Lionel Gagné qui s'est enrichi d'une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Germain Lafrenière, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Joseph Gouin sont les heureux parents d'une troisième fille, née le 3 février et baptisée le 24 février, sous le prénom d'Irène-Marie-Denise. Le parrain est Raymond Lacombe et la marraine, Denise Malo, tante de l'enfant.

Le 10 février est né un fils à M. et Mme Ernest Foisy. Il fut baptisé le 24 février sous le prénom de Arthur-Ernest-Joseph. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Rosaire Tessier, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Philippe Robinson sont les heureux parents d'un garçon, né le 8 février et baptisé le 25 février, sous le prénom de Wilfrid-Albert-Joseph. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Wilfrid Desaulniers, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Maurice Jean se sont enrichis d'une deuxième fille, née le 18 février et baptisée le 3 mars sous le prénom de Germaine-Evangeline-Julia-Marie. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Joseph Cartier.

Colette-Marie-Thérèse Lafrance, fille de M. et Mme Robert Lafrance est née le 6 mars et baptisée le 17 mars. M. et Mme Xavier Lavoie sont le parrain et la marraine.

SPIRIT RIVER

M. Alex Perra a eu la malchance de perdre, par le feu, sa maison appartements; plusieurs personnes sont restées sans logement.

Mercredi dernier, la paroisse Saint-Joseph de Grande Prairie est venu nous présenter une pièce en trois actes, intitulée: "Nuts and Bolts". La salle du gymnase de notre école était presque remplie. La pièce fut appréciée de plusieurs.

Mlle S. Lachapelle, garde-malade de notre hôpital depuis décembre, nous a quittés pour retourner à Montréal dans sa famille. Mlle Réjeanne Rancourt, ici depuis deux ans est retournée dans sa famille à Rutter, Ontario.

Mme Eva Michaud et ses deux enfants, de Dawson Creek, a passé une semaine chez sa tante Mme Eva Roy, et le dimanche elles ont visité leurs parents à Falher.

Quelques paroissiens ont assisté aux débat qui a eu lieu à Falher le 31 mars.

—La difficulté n'est pas de réfléchir, mais de songer à réfléchir.

R. Plus, s.j.

VÉGREVILLE

Le 18 mars les contribuables du village étaient appelés à voter: 1 — pour autoriser le Conseil de Ville à emprunter la somme de 287,000 dollars pour construire un grand réservoir près de la rivière Vermilion, afin d'assurer une ample réserve d'eau pour les usagers du village. 2 — autoriser de plus un autre emprunt de 59,400 pour l'établissement d'un canal devant servir au drainage de l'eau de surface. Ces deux projets, surtout le second n'ont pas été adoptés par une majorité suffisante. Toutefois les conseillers, sur la recommandation du département de la Santé publique, ont décidé d'aller de l'avant et de profiter d'un emprunt à 3¾ offert aux municipalités, avant que l'intérêt soit porté à 5%.

Le problème de l'eau potable devient très sérieux à Végreville. Nous espérons qu'il sera résolu par le creusage de cet immense réservoir d'une capacité de 100 millions de gallons.

Une mission paroissiale a été prêchée cette semaine en l'église St-Martin par le R.P. Rekowski, rédemptoriste, et elle fut très bien suivie par la majorité

Solution du problème de la page 3

E	S	C	A	R	B	O	U	C	L	E
F	I	■	I	■	O	N	■	A	I	R
F	O	R	L	A	N	C	E	R	■	O
I	N	O	■	L	I	E	■	L	O	S
L	■	I	T	E	M	■	F	I	N	I
O	R	T	■	■	E	L	A	N	■	O
C	■	E	■	■	N	I	■	G	I	N
H	■	L	I	S	T	E	■	U	R	■
A	M	E	R	E	■	R	U	E	■	T
G	I	T	A	N	E	■	N	■	M	A
E	S	S	I	E	U	X	■	L	I	N

Le gouvernement veut exclure les Noirs des églises du Sud-Afrique

Le Dr Verwoerd, ministre des Affaires indigènes du gouvernement de l'Union sud-africaine, a déposé au parlement un projet de loi interdisant aux Africains, dans les centres urbains l'accès des églises ouvertes au culte depuis le 1er janvier 1938, à moins d'une autorisation du ministre lui-même.

Son Exc. Mgr Hurley, o.m.i., archevêque de Durban, déclara que ce projet de loi constituait une "ingérence injustifiable dans les affaires religieuses". Et il ajouta: "Les instructions données au clergé de mon archidiocèse prescrivent de continuer à agir comme auparavant sans se préoccuper des conséquences". Ces nouvelles applications de l'"Apartheid" (ségrégation) prouvent que le principe même en est malfaisant et antichrétien. Il est impossible pour l'Eglise catholique d'exclure les Africains de ses lieux de culte: ce serait renier la doctrine fondamentale de l'Unité de l'Eglise". Et le Prélat conclut que les services religieux pour Africains continueraient, aussi longtemps que des Africains en auraient besoin.

Cette nouvelle législation, proposée comme un amendement de la Loi sur les indigènes des centres urbains (Native Act) vise, non seulement les églises, mais aussi les écoles, les hôpitaux, les clubs et autres lieux de récréation, ouverts dans les centres urbains depuis le 1er janvier 1938.

En Afrique du Sud, dans le territoire de la délégation apostolique (Union, Afrique du Sud-Ouest, Basutoland, Swaziland, Bechuanaland et Rhodésie du Sud) le nombre total des Catholiques, selon le Catholic Directory de 1957, est de 1,207,551 âmes, dont 142,419 Blancs, 92,611 de race mixte, 6,265 Indiens et 966,256 Africains. Même dans le diocèse de Johannesbourg, où le nombre des catholiques de race blanche est le plus élevé, les Catholiques africains sont presque deux fois plus nombreux, à savoir: 88,153 Noirs et 44,998 Blancs.

LISEZ ET FAITES LIRE "LA SURVIVANCE"

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi heure avancée de l'Est), le jeudi 2 mai 1957, pour le CONTRAT No 17/57/TCH/B, construction d'un pont sur la route transcanadienne au Mille 46.6, parc national de Banff (Alta).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 mars 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 18 avril 1957, pour le contrat no 6/57/TCH-G, déblaiement et défrichement sur la route transcanadienne depuis environ Mille 1 jusqu'à Mille 13, dans le parc national de Glacier (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.), et de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1er avril 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 MAI 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE D'INCENDIE, BATIMENT D'ENTREPOSAGE ET D'INSTRUMENTS, OBSERVATOIRE FEDERAL, MEANOOK (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Meanook (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 avril 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi, heure avancée le l'Est), le MERCREDI 8 MAI 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Yellowknife, Fort-Smith et Hay River (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 mars 1957.



Sa Sainteté le Pape Pie XII, le 25 mars dernier, bénissait la première pierre de la future basilique nationale du Rosaire, et concédait le privilège de 1,000 jours d'indulgences à tous les pèlerins qui baiseront la pierre bénite et touchée à plusieurs reprises par le souverain Pontife. La présente photo nous montre entou-rant le Saint-Père, le R.P. Paul-Henri Barabé, supérieur du Sanctuaire Notre-Dame du Cap, le T.R.P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats, le R.P. Joseph Rousseau, procureur auprès du Saint-Siège, et M. Jean Normandin tenant la précieuse relique bénite par le Pape.

RESPONSABILITE DES PARENTS

De quelle façon des "comics" poussent-ils vos enfants au crime? . . .

"Les vagues de crimes, affirmait Me Drapeau à l'occasion de son passage dans l'Ouest, sont la récolte de ce que nous semons au moyen des journaux, des magazines, des livres, de la radio, de la TV et du cinéma."

Pour induire les parents à abonner leur famille à de sains et instructifs magazines et à fermer la porte du foyer à une littérature malsaine pour les grands et les petits, nous publions la liste des méfaits des "comics" telle que donnée par "l'Ecole canadienne".

"Sachez donc ceci : qu'il se lit 90,000,000 de COMICS par mois au Canada et aux Etats-Unis. Nous avons bien dit "par mois".

qu'au Canada seulement l'on dépense pour plus de $3,000,000 annuellement, pour l'achat de COMICS et autres publications pornographiques.

que 80% des jeunes délinquants détenus dans les maisons de correction ont appris à transgresser la loi par la lecture des comics.

que la police de Stirling, Ontario, conclut que c'est la lecture de Little Fugitive qui poussa Gène Ingrim, 13 ans, à se pendre,

que le cri de bataille de la Franc-Maçonnerie est : "Pour terrasser l'Eglise et perdre les âmes, perdons la femme". Aussi dans les Love comics et les Sex comics, la femme est-elle soumise à toutes sortes de dégradation : concours de beauté, exhibitions en costume de bain, exposition des cuisses, et nous pourrions en ajouter. On flatte la femme pour mieux l'asservir et réveiller ainsi les tendances bestiales latentes en chacun de nous.

que Arnie Myers, journaliste du Daily Colonist, à fait une étude approfondie des Love Comics. Il conclut que dans chacun d'eux se trouvent une exaltation outrée de la beauté charnelle, des scènes de séduction, des assassinats, des divorces, meurtres et suicides.

que dans certains foyers l'on dépense en moyenne $4.80 par semaine pour l'achat de comics ou de sales feuilles comme on en tolère tant dans nos kiosques à journaux et nos restaurants.

que la lecture régulière de certains comics suscite chez les jeunes des crises d'hystérie qui affectent leur comportement général.

que le juge J. Browne, qui fut député de Saint-Jean-Ouest, Terre-Neuve, dit que les grands fournisseurs de la délinquence juvénile sont les journaux à sensation et les pocket books.

que "c'est un devoir grave qui oblige tout catholique de combattre la littérature nauséabonde et ce par tous les moyens dont il peut disposer".

Les parents soucieux de la bonne éducation de leurs enfants, surveillent leurs amis et leurs relations. Comment voulez-vous qu'un enfant, une jeunesse même puisse se conserver, avoir de saines ambitions, préparer un avenir sérieux, s'il se complait à lire une littérature infecte, défaitiste, amollissante ?

Comment jugera-t-il, plus tard, les parents qui seront trop faibles pour interdire de telles fréquentations ?



Des traités qui présagent une ère nouvelle en Europe

Cité du Vatican. (CCC) — Au cours de ses émissions du 25 mars, Radio-Vatican a diffusé sous le titre : "Une date significative pour l'Europe", le commentaire suivant relatif à la signature des traités européens du marché commun et de l'Euratom :

"Dans quelques heures, à Rome, au Capitole, au cours d'une solennelle cérémonie, les six pays adhérant apposeront leur signature pour le marché commun et pour l'euratom. Les espoirs sont ordents et les voeux intenses pour que cette date marque dans l'histoire de l'Europe et du monde l'ouverture de nouvelles perspectives, le début de jours meilleurs.

"Le traité pour le marché commun européen prévoit la suppression complète et progressive de tous les obstacles à l'activité économique, l'élimination des frontières nationales pour permettre une complète coopération des six marchés jusqu'à la constitution d'un marché commun normal. Le fait d'y avoir associé tous les territoires africains d'outre-mer, ayant des liens avec les six pays européens, tout en ouvrant des horizons plus amples à leur activité économique, prépare pratiquement et efficacement une politique d'aide aux pays sous-développés et introduit, au déclin de l'ancien colonialisme, une politique commune des pays européens sur le continent noir.

"La découverte de l'énergie nucléaire, avec ses immenses applications industrielles, a commencé une révolution, sans comparaison avec celle que provoquèrent, le siècle dernier, l'invention de la machine à vapeur et la découverte de l'énergie électrique. L'Euratom se présente comme une condition de vie pour l'Europe; il permettra à lui seul de faire face aux dépenses et exigences, que cette nouvelle réalité comporte, dépenses et exigences qui ne peuvent être soutenues séparément.

"En face de l'inconnue de l'avenir, il y a des précédents encourageants. On connait les succès obtenus par la première expérience de marché commun: celle de la communauté européenne du charbon et de l'acier. La voie, sur laquelle s'engagent aujourd'hui les pays européens, tendra nécessairement à resserrer ultérieurement leurs relations, jusqu'à imposer une solidarité allant au delà de l'économie."

"Il y a du bonheur dans le mariage chrétien"

"Tout ce que je cherchais en fait de lumière et de vérité m'a été donné dans ce cours. Nous vivons dans une époque bouleversée, et les jeunes en sont arrivés à croire qu'il n'y a plus d'amour véritable, que le mariage n'est qu'un paravent pour ceux qui veulent vivre dans le plaisir. C'était aussi mon impression, je l'avoue humblement, mais tout est changé maintenant grâce au cours de Préparation au Mariage. Je suis maintenant l'épouse **d'un très** bon garçon et je sais par ma petite expérience qu'il y a du bonheur dans le mariage chrétien."

C'est ainsi que le monde moderne et son échevellement avaient détruit chez cette jeune fille toute espérance de bonheur dans le saint état du mariage. Ainsi que le cinéma, la radio, la télévision sapent peu à peu le sens chrétien du mariage, font le jeu du démon en infiltrant dans l'esprit des jeunes et des moins jeunes le côté uniquement "plaisir" du mariage.

Mais tout n'a pas été dit dans cette course effrénée de jouissances. Dieu merci, il existe encore des gens sérieux qui croient en une valeur spirituelle et qui considèrent la vocation du mariage comme une marche vers Dieu.

Il existe encore, disons-nous, même en ce siècle bouleversé, des jeunes gens qui désirent vivre pleinement et courageusement les exigences du mariage chrétien.

Le témoignage de cette jeune épouse que nous citons plus haut suffit à lui seul à prouver l'importance et la nécessité d'une préparation sérieuse et intelligente au bonheur de toute une vie. Une préparation minutieuse et ordonnée fournit aux futures époux les armes morales et spirituelles dont ils auront besoin, non seulement pour traverser les épreuses du mariage, mais aussi pour jouir "chrétiennement" d'un état de vie qui comporte ses joies et ses consolations.

Les quatorze leçons du cours de Préparation au Mariage répondent aux nombreuses et angoissantes questions qui se présentent à l'esprit des jeunes à la veille de leur mariage, questions qui bien souvent restent sans réponse parce qu'on n'ose pas les formuler tout haut. La psychologie masculine et féminine; l'accord des personnalités; le budget familial; la venue des enfants; etc., voilà autant de sujets importants qui sont traités à fond, tant au point de vue psychologique que moral, dans les cours oraux ou par correspondance qu'offre le Service de Préparation au Mariage du Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

Nous pourrions encore formuler beaucoup de témoignages de jeunes gens et de jeunes filles qui ont suivi le cours et qui ont changé leur jugement du tout au tout sur le mariage. Etat sérieux par excellence qui nécessite, disent-ils, en substance, une préparation véritable.

"Il y a du bonheur dans le mariage chrétien" nous confie cette jeune épouse. C'est ce bonheur qui vous est révélé dans le cours de Préparation au Mariage. Source de grâce et de lumière qui permet aux jeunes de faire de leur mariage un succès pour Dieu, pour l'église, pour eux-mêmes et pour la société.

* * *

Je désire recevoir, sans obligation de ma part, les renseignements sur le cours le Préparation au Mariage.

Nom ....

Adresse ....

....

Service de Préparation au Mariage,
Le Centre Catholique,
1, rue Stewart,
Ottawa 2, Ont.

Polygamie supprimée et divorce rendu difficile en Tunisie

Tunis. (CCC) Le nouveau code civil entré en vigueur au début de l'année en Tunisie contient des réformes fondamentales et profondes dans la vie traditionnelle de l'Islam. La nouvelle législation prouve que le gouvernement tunisien entend faire de son pays un Etat moderne, et ne veut plus se soumettre aux idées théocratiques et surannées de l'Islam.

Une mesure, révolutionnaire dans un Etat arabe, est la suppression de la polygamie. En outre, l'Etat a prescrit des formes précises quant à la célébration du mariage civil. De plus, une instance en divorce d'un mariage civil doit être introduite devant les tribunaux civils, de telle façon que le divorce ne dépend plus de l'arbitraire du mari. Enfin, la femme majeure a le droit de choisir librement son époux.

Le Canada missionnaire en Afrique

Joliette. (COC) — Le R. P. André Doucet, c.s.v., aumônier du Cercle missionnaire de Joliette souligne que plus de 1,000 Canadiens, répartis dans une trentaine de communautés, travaillent à l'évangélisation dans plus de 20 pays de l'Afrique. "Le Canada, dit-il, a raison d'être fier de ses 10 chefs de Chrétienté, de ses 400 prêtres, ses 200 frères et ses 400 soeurs qui se dépensent dans ce continent. Mais il reste du travail à faire; car, sur une population de plus de 200 millions d'habitants, à peine 9 p.c. sont catholiques. On y compte quelque 85 millions de païens, 80 millions de musulmans, 10 millions de protestants et 9 millions de schismatiques. Or, l'Afrique avance rapidement et il faut faire vite si l'on veut que le christianisme y gagne la victoire".

LA LONGEVITE DES RR. PP. TRAPPISTES

Bruxelles. (CCC) — A son histoire de l'Abbaye cistercienne réformée (trappiste) de West-Vleteren (Belgique) le célèbre auteur flamand André Demedts a ajouté en annexe la liste de tous les moines décédés au monastère durant les 125 ans de son existence. Cela permet de constater que deux des religieux ont atteint l'âge de 92 ans, 22 sont décédés entre 80 et 89 ans, 36 entre 70 et 79 ans, et 39 entre 60 et 69 ans.

* * *

Les collectionneurs et amateurs d'art sont nombreux aux Etats-Unis. Qu'on en juge un peu: d'après le docteur Soria, professeur d'Histoire de l'Art à l'Université de Michigan, on a introduit dans le pays, en moins de 20 ans, plus de 9,000 Rembrandt, plus de 100,000 dessins à la sanguine de Watteau et 105,000 Corot.

Sainte Marie de Guadeloupe par Arsène Croteau

Depuis 1531, les foules mexicaines ne cessent de rendre hommage à Notre-Dame de la Guadeloupe, "La Madone Brune" comme l'ont surnommée les Indiens et chaque année des pèlerinages viennent prier dans la basilique qui lui est dédiée à Mexico, devant une peinture d'une rare beauté.

Cette peinture a une histoire et une histoire extraordinaire; c'est en effet le seul auto-portrait que la Vierge ait laissé à la terre, au cours d'une de ses plus éclatantes apparitions — les seules qui aient eu lieu au Nouveau-Monde. Fait également miraculeux et devant lequel les experts continuent à s'interroger: malgré 4 siècles d'existence, malgré toutes les occasions de détérioration, cette peinture céleste a gardé tout son éclat.

C'est toute cette touchante et belle épopée que nous fait vivre l'auteur dans ce magnifique volume, mais c'est aussi une page d'histoire du catholicisme au Mexique qu'il vous livre. De 1531 à nos jours, il passe en revue les événements qui se sont déroulés autour de Notre-Dame de Guadeloupe: apparitions, construction de sanctuaires, dévotion des masses, approbation des Papes, persécutions des pouvoirs publics et glorification de la Vierge du Mexique par l'épiscopat canadien-français en la personne du cardinal Bégin, du cardinal Villeneuve, de Mgr Vachon, de Mgr Robichaud.

Quant à la présentation elle-même, elle est fort attrayante, grâce à une couverture en trois-couleurs (or — bleu — brun) reproduisant une scène de fiesta mexicaine en l'honneur de la Vierge. Ajoutons que l'ouvrage contient 12 hors-texte notamment une photo en couleur de l'image céleste conservée à Mexico.

240 pages — format 5¼x7¾ — 12 photos hors-texte — $2.60

Adressez: LA LIBRAIRIE FRANÇAISE, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alta.

Alliance Française

Vendredi soir le 5 avril, l'Alliance française était heureuse d'accueillir son troisième conférencier de la saison 1957-58, M. Claude Aubanel qui était accompagné de Mme Aubanel.

M. Aubanel, qui fut présenté par M. Albert Lablanquie, le président, détailla en termes choisis et avec l'appui de plusieurs disques appropriés le développement de la musique chorale en France et plus tard en Italie et en Allemagne, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. Il fut vivement applaudi et Mlle P. Crévolin le remercia au nom de l'Assistance. Immédiatement après cette très intéressante causerie, Mlle Marguerite Piché, charma son auditoire avec deux airs d'opéra, dont l'un fut "Depuis le Jour" de l'opéra "Louise". Elle était accompagnée au piano par M. Charles Ferland. Pour clôre la soirée un léger goûter fut servi par quelques Dames de l'Alliance française.

—Quand on ne vit pas comme on pense, on finit par penser comme on vit.

Paul Bourget

* * *

—Le religion sanctifie tout et ne détruit rien, hors le péché. Lamennais

Quand un néo-Canadien choisit le français, il opte pour une grande civilisation

La France a perdu, en partie au moins, sa place de grande puissance.

Ceci explique le recul du français dans le monde. C'est regrettable mais c'est un fait. Heureusement que les réalistes culturelles jouent en faveur du français et viennent redresser la balance. Tout d'abord, le français n'appartient plus à un groupe ethnique particulier. Bien sûr, la France demeure le grand centre d'où rayonne l'esprit français. Car en deça d'une langue, il existe un esprit français. Et cet esprit est dans son essence même universel. La culture française est un humanisme. C'est probablement le seul humanisme véritable qui réponde aux aspirations de l'humanité à notre époque. La langue française en plus d'être un excellent moyen d'expression, est le véhicule d'une civilisation. Cette civilisation est vivante. Plus, elle répond à un besoin chez tous les peuples, même ceux qui semblent politiquement hostiles à la France. La littérature arabe est presque inexistante en Algérie où existe une grande littérature de langue française. Il suffit de citer les noms de Gabriel Audisio, d'Emmanuel Roblès et des jeunes musulmans Mohamed Dib, Mouloud Feraoun et Kateb Yassine pour s'en convaincre. Dans de nombreux pays, des écrivains attachés à leur peuple et à leur terre natale choisissent le français comme langue d'expression: Senghor en Afrique, Schehadé au Liban, Cossery en Egypte et la liste peut s'allonger.

Au siècle dernier, le français fut la langue que parlait volontiers une certaine élite européenne appartenant sinon à l'aristocratie du moins à une classe aisée. A l'heure actuelle le français pénètre les couches populaires. Ce qui ne l'empêche pas de demeurer la langue de l'élite, même l'élite univer-

—Un quart d'heure de réflexion étend et forme plus l'esprit que beaucoup de lectures. M. de Lambert

* * *

—Le catholicisme est la plus grande, la plus sainte école de respect qu'ait jamais vue le monde.

Guizot, protestant

* * *

—La victoire appartient aux natures avides de responsabilité. Foch

* * *

—Eclairer plutôt que briller!